

# khemia

20 MARS 1990

N° 17

## BULLETIN TRIMESTRIEL DES CROYANTS ET SYMPATHISANTS DE SIDI-BEL-ABBES ET DE LA PLAINE DE LA MEKERRA

RÉDACTION - ADMINISTRATION : Jean-Pierre LAMASSOURRE - B.P. 33 - 83301 DRAGUIGNAN - Tél. 94.67.37.66

Le Numéro : 15 francs - Abonnement annuel : 84 francs - de soutien : à partir de 100 francs - bienfaiteur : 500 francs  
C.C.P. 24 76 Y - CLERMONT-FERRAND

### Vous avez dit «D É M O C R A T I E» ?

Sans vouloir entrer dans une définition qui risque de nous entraîner trop loin, je dirai simplement que la «**démocratie**» implique un état social caractérisé par ce fait que tous les citoyens sont égaux devant la Loi, que tous possèdent les mêmes droits.

Aussi au lendemain de l'année des droits de l'Homme, c'est avec un réel plaisir que nous avons vu l'Administration des Postes françaises mettre en circulation un timbre rendant hommage aux  
**HARKIS, SOLDATS DE FRANCE.**

Enfin un gouvernement se décidait à la face du monde de leur reconnaître ce droit d'être Français.

Mais hélas, la «République Algérienne» qui se veut démocratique, faisait connaître qu'elle retournerait toutes les lettres qui porteraient ce timbre rendant hommage à nos frères



res d'armes et que même celles-ci pourraient être mises au pilon.

Au nom, toujours de la «**démocratie**», je pensais naïvement que les médias écrits et visuels auraient violemment protesté contre cette atteinte aux droits des citoyens français.

Je pensais aussi que notre gouvernement aurait fait au gouvernement algérien les représentations qui s'imposaient.

Peut-être l'a-t-il fait ? Mais c'est sûrement dans l'ombre que cela s'est effectué. Je n'ai eu aucun écho d'une démarche de ce genre dans la presse ou la T.V..

Par contre, on a beaucoup parlé d'INTÉGRATION.

Roland CAUX, Président-adjoint.

### SOMMAIRE

- Vœux - Remerciements	p. 2
- Souvenirs - Souvenirs	p. 4
(«Des vaches et des hommes»)	p. 7
(«Les Chroniques du Séraphin»)	p. 8
- Notre plaine de la Mekerra	p. 9
- Le complexe de culpabilité d'Anaïs	p. 10
- La légende de l'Adam	p. 11
- Poèmes	p. 12
- Unis par Dieu, Naissances, 90 <sup>e</sup> anniversaire Noces d'Or et d'Argent, Décorations	p. 13
- Ils nous ont quittés	p. 14
- Recherches	
- Changements d'adresses	p. 16
- Nouveaux adhérents	p. 17
- De Bel-Abbès et de partout	p. 18
- Les Livres	p. 21
- Derniers livres reçus et lus	p. 22
- A travers les revues	p. 22

### Non au 19 mars !

**Rapatriés Pieds-Noirs, Khémiens, Bel-Abbésiens**  
**Vous êtes plusieurs milliers à siéger dans les Municipalités des Villages et des Villes de France... Que grâce à vous il n'y ait plus de**

**RUES DU 19 MARS :**  
**«Trahison à la mémoire de nos morts»**

### OUI AU 16 OCTOBRE

**«Jour de la Translation des Cendres du Soldat inconnu mort en Algérie, à N.D. de Lorette»**

### Vos Rendez-Vous

- 14 avril : Nîmes  
Nuitée Joyeuse-Harmonie (inscription page 4)
- 15 avril : Pâques
- 30 avril : Camerone
- 8 mai : Armistice 39-45
- 24 mai : Nîmes  
Ascension  
Stand KHÉMIA - SBA
- 2-3 juin : (07220) Viviers  
anciens Trembles.
- 3 juin : Nîmes  
Scouts d'Oranie et SBA
- 9-10 juin : Casterra-Verduzan  
CBA Laperrine (56 21 51 78)
- 14 juillet : Marssac
- 7 octobre : Tours : Tour de France des Bel-Abbésiens.
- 13-14 octobre : La Grande Motte  
«La Tlemcenienne»

... J'ajoute à cet article de notre ami **Roland Caux**, quelques passages de la dernière lettre reçue de **Monsieur Manuel Molla** (22, rue du Lavoir de Criel - «Les Ecureuils», bât. B - 38500 Voiron), **Président de l'UNC-AFN section Chartreuse** :

«Dans le n° 16 de **KHÉMIA**, rubrique «**Derniers Livres reçus et lus**», j'ai apprécié le mot que tu adresses au **Colonel B. Moinet au sujet des Harkis**. Comme toi, j'ai été détenu par le FLN du 2 au 13 septembre 1962 ; nous étions avec **Larzelier** et comme toi, j'ai entendu **hurler sous la torture les Harkis**. Nous aussi, nous avons eu notre part de torture...

Durant mon service militaire, j'ai opéré dans les **Aurès avec les Harkis**. J'ai pu apprécier leur courage et leurs valeurs de combattants. Ils avaient fait un choix : **servir la France avec Honneur et Fidélité. Tout comme les combattants Vietnamiens en Indochine, ils avaient cru en la voix de la France. Aujourd'hui notre drapeau est imprégné du sang de ces Vietnamiens et de ces Français Musulmans**. Et puis, après les accords de 1954 et de 1962, la France leur a tourné le dos en les désarmant et les laissant aux mains des égorgeurs. C'était là, la manière de la Mère Patrie de les remercier...

**France, ton honneur fout le camp...»**

(Merci mon cher Molla... Je suis moi-même à Draguignan, vice-Président de l'UNC-AFN - JPL)

## VOEUX - REMERCIEMENTS

Merci, Merci... depuis fin décembre et jusqu'à ce jour, plus de 1 000 lettres et presque autant de chèques ont été reçus... Inutile de vous dire que c'est bien la première année que j'en reçois autant... et que je n'ai pu répondre...

**Merci à vous tous**, officiels, associations, amicales et particuliers, famille, amis ou connaissances...

Vœux sincères, affectueux, émouvants.

En réponse, je ne publierai que cette carte-dessin de notre ami **Crespo**, celui-là même qui depuis deux ans nous «régale» les yeux à **Marssac avec ses immenses tableaux de notre Eglise et place Carnot...**



*C'est avec une scène de "Battages" à l'ancienne reconstituée d'après des photos que j'ai trouvé dans les archives de la famille que nous venons présenter nos vœux à la famille Lamassoure et à tous les amis de Khémia..*

*Bonne Année  
Bonne Santé  
Ren'y touz à Marssac  
Di Dios quiérs!  
Amicalement.*

*CRESPO*



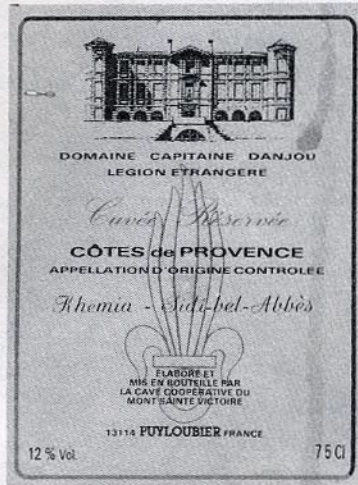
Avec cette photo prise à la ferme, route de Bonnier en 1941, on se rend compte que les battages étaient vraiment identiques au dessin de notre ami. Que de souvenirs pour tous nos amis colons !...

## DE QUELQUE PART EN... (Secret Défense)

Un de nos amis Khémiens a eu l'heureuse idée de faire parvenir à son gendre militaire au SP. 85400, du vin «**Domaine Capitaine Danjou - Légion Etrangère**», avec étiquette personnalisée «**Khémia-Sidi-bel-Abbès**».

Sous le ciel d'un autre continent, il a été fort apprécié si j'en crois les commentaires portés au verso !...  
Qu'attendez-vous pour faire comme eux ?

Vous dégusterez un excellent vin et en plus, vous permettrez à nos Légionnaires, chers au cœur des Bel-Abbésiens, d'avoir leur nouveau **Foyer des Invalides à Puyloubier**.



*Elle était excellente et en appelle d'autres  
Tout était extra un plaisir*

*- Nous avons apprécié cette cuvée spéciale  
- J'ai bien mangé & 1700 kcal  
j'ai bien bu 1700 ml  
le Pigeon de l'année 50/50*

*C'est pour l'un de nous y'a du bon vin que nous avons dégusté avec des gens de qualité - Le petit comité vous accorde son témoignage de satisfaction.  
Encore merci*



M., Mme, Mle \_\_\_\_\_

demeurant à \_\_\_\_\_ tél. \_\_\_\_\_

désire participer à la construction du **Foyer des Invalides de la Légion Étrangère à Puyloubier** et vous envoie ce jour un DON de la somme de : \_\_\_\_\_ ce \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

### **Bulletin de Commande à adresser à : Institution des Invalides de la Légion Etrangère Domaine Capitaine Danjou - 13114 Puyloubier**

Veillez me faire parvenir, en port du, par carton de douze bouteilles et vingt-quatre demi-bouteilles (panachage possible) et à partir de 12 bouteilles (vin rouge, cuvée réservée avec étiquette **SIDI-BEL-ABBÈS - KHEMIA** pour les adhérents de KHEMIA et leurs amis. Prix progressifs à partir de 100 (cent) bouteilles. Tout titre de paiement établi à l'ordre : «**Institution des Invalides de la Légion Etrangère**». Vous pouvez aussi vous approvisionner directement à Puyloubier, à Paris (Fort de Nogent) ou à Strasbourg (quartier Lecourbe).

Adresse de livraison : Nom, Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ Code \_\_\_\_\_ Commune \_\_\_\_\_

Désignation des vins et conditionnement	Nombre	Prix unitaire	Montant
Fiolle 5 litres AOC rouge caissette bois		270.00 F	
Magnum 1,5 litre AOC rouge caissette bois		65.00 F	
3 magnum 1,5 litre AOC rouge caissette bois		180.00 F	
Bouteille (1) rouge AOC		15.00 F	
Bouteille (1) blanc AOC		13.00 F	
Bouteille (1) rosé AOC		13.00 F	
Demi-bouteille (2) rouge AOC		9.80 F	
Demi-bouteille (2) rosé AOC		9.50 F	
		<b>Total</b>	

# GRAND BAL NATIONAL DES BEL-ABBÉSIENS

l'Amicale de la Joyeuse-Harmonie

vous prie de bien vouloir honorer de votre présence la

## GRANDE NUITÉE ANNUELLE

animée par la formation espagnole

**SESTON Y BLAS**

orchestre musical et attractif

et qui aura lieu le **samedi 14 avril 1990 à partir de 20 heures**  
**au Parc des Expositions de Nîmes (Gard) - Rue de Bouillargues.**

La participation est fixée à 170 FRANCS par personne, tout compris :

apéritif - kémie - buffet campagnard - mouna - champagne - café

Le présent coupon-réponse accompagné du règlement libellé au nom de :

«L'Amicale Joyeuse Harmonie»

est à renvoyer **avant le 20 mars 1990 impérativement**, à :

M. Raymond DAVO — 6, Plan des Argonautes - 34970 LATTES - Tél. 67.65.26.22

Les billets d'entrée seront adressés par retour du courrier.

N.B. — Les enfants paient place entière

**Pas de réservation après cette date.**

M. Mme \_\_\_\_\_

Adresse complète \_\_\_\_\_

seraient heureux de participer à La Grande Nuitée du 14 avril 1990. Ils seront au total ..... personnes.

Ci-joint leur règlement : ..... personne(s) x 170 F = ..... Francs



La KHÉMIA demande à ses adhérents d'assister encore plus nombreux à cette belle manifestation, toujours plus réussie d'année en année. A la demande de nombreux Bel-Abbésiens et Khémiens, Lamassourre sera présent, encaissera les cotisations et vendra les derniers jeux de cartes «Eglise et Cloche de Bel-Abbès».

Bien sûr, les nouvelles adhésions seront acceptées de tout cœur.

## SOUVENIRS - SOUVENIRS



Les Pompiers de Sidi-bel-Abbès fêtant la Ste-Barbe, le 7 décembre 1933. A centre, le Maire Lucien Bellat et le Commandant des Pompiers, M. Fradin-de-Bellabre et Madame... Et à gauche, «Zaza Cerdan» et les autres...



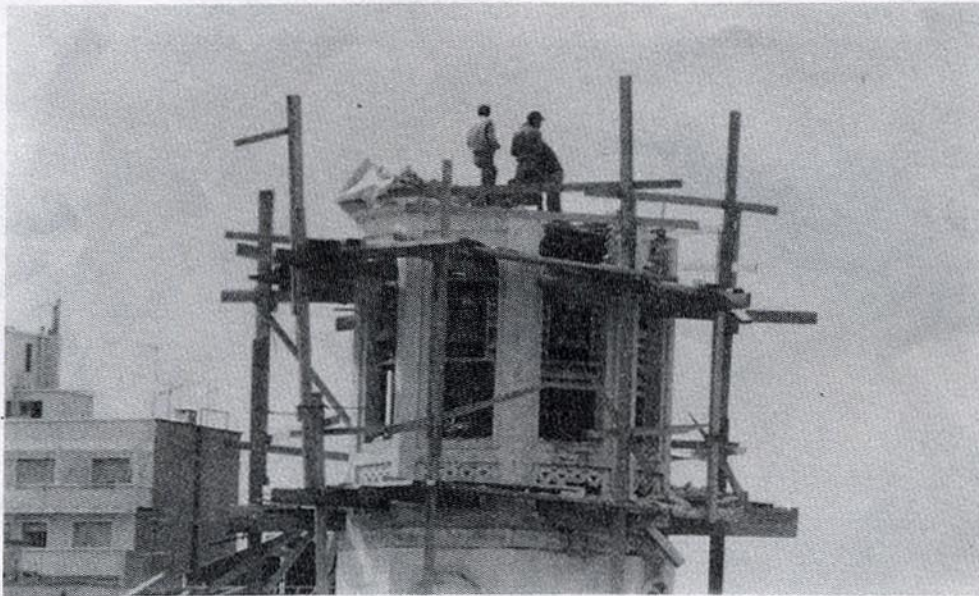
14 juillet 1989 à Marsac, «notre» Evêque Bertrand Lacaste n'hésite pas à «déguster» l'anisette de chez nous, en compagnie des familles Nicolas, Cuenca, Podolski, Ségura, Mas, Lamassourre, Navarro.



20 août 1989, à Pau, toujours «notre» Evêque, qui n'oublie pas son passé : il est «intrônisé» à la Confrérie du Jurançon, non loin de son village Accous, lors de la Saga Lamassourre. C'est la première fois qu'un Prélat y est intrônisé.



Douloureux souvenirs... Notre Eglise St-Vincent, il y a très longtemps (vers 1924 ?)... et lors de la démolition de cette même Eglise. On y voit encore «nos» cloches.



Dernier Camerone à Sidi-bel-Abbès, le 30/04/61, devant le Quartier Vienot. La main du Capitaine Danjou.  
Sous le panneau «Quartier Vienot», vous reconnaissez vos journalistes Brico et Lamassourre !.

## Des vaches et des hommes... Les animaux m'émerveillent... les hommes me désespèrent

J'étais un gamin de 13 à 14 ans. Parmi le troupeau de vaches laitières de mes parents, il en était une magnifique, noire et blanche, pesant plus de 750 kg, produisant ses 20 litres de bon lait quotidiennement, sept ou huit mois de l'année. Elle pouvait le faire : c'était ma préférée et à ce titre, je préparais pour elle maintes et maintes rations supplémentaires, éloignant à coups de pieds ses congénères, bien nourries elles aussi de fourrages et betteraves que cultivait mon père, et de son. Mais les vaches ont toujours faim... Je regroupais le troupeau dans un angle de notre grand parc afin de laisser ma **Jeanette** satisfaire sa gourmandise en toute quiétude. Ces attentions duraient depuis plusieurs années.

Je devais avoir 10 ans quand j'assistai et aidai à son premier vêlage. Quant l'avènement était prévu pour la nuit, les années suivantes, sitôt après le dîner je courais vers l'étable ou je somnolais sous le cou et entre les pattes de Jeanette, prêt à aller réveiller mon père dès les premiers symptômes de la délivrance. Mon gros tas de viande n'a jamais appuyé la masse de son cou plus fort qu'il ne m'était agréable à supporter.

Comme pour la plupart des animaux, il existe chez les vaches domestiques, la femelle dominante. Elles s'affrontent souvent, plus ou moins par jeu, et la plus forte ou la plus tenace finit toujours par faire reculer et fuir ses rivales. A chaque occasion, j'aidais un peu la mienne à établir sa suprématie sur ses «sœurs de lait». C'était quelquefois contre nature.

Un matin d'été, j'appelai Jeanette qui, comme d'habitude, accourait au galop lorsqu'elle se trouvait à l'autre bout du parc, pour savourer ses betteraves hachées. Je remarquai aussitôt une grande agitation dans le troupeau et soudain ce fut la ruée sur Jeanette. Elle encaissait coups de têtes et de cornes de tous côtés. Même les cinq ou six génisses étaient de la partie. Le temps pour moi de chercher un bâton, ma vache avait sauté le mur de pierres ceinturant le parc, haut d'un mètre cinquante environ, poursuivie par le troupeau en furie et au complet, sauf un tout jeune veau que j'ai vu tenter en vain de franchir le mur, à deux reprises. C'était la grande corrida. J'étais désespéré, impuissant. Toutes les bêtes firent le tour des bâtiments de ferme disposés en fer à cheval, galopant derrière Jeanette. Je me mis à courir dans le sens opposé mais à l'arrivée du troupeau, je dus m'écarter au risque d'être piétiné. Heureusement, les laboureurs rentraient des champs alors que le second tour de piste avait commencé. Tous ensemble, avec des fouets, des batons, des pierres, nous dispersâmes les animaux. Je dus ensuite isoler ma vache plusieurs semaines durant et puis, tout rentra dans l'ordre. Mais Jeanette désormais fuyait les autres vaches y compris la plus petite des génisses. Bien entendu, j'évitais de la gaver. Plus tard, et après de longues hésitations, alors qu'elle était couchée, ruminant, les yeux clos, je me hasardai timidement à l'appeler. Je voulais savoir... A mon appel, toutes les grosses têtes se tournèrent vers moi, oreilles dressées, cessant de ruminer. Quant à Jeanette, elle fit mine de ne rien entendre et continua tranquillement sa mastication... Je venais de recevoir la leçon magistrale, majuscule, que je méritais bien : je n'étais plus qu'un petit d'homme, honteux, confus devant un troupeau de vaches.

Comment expliquer cet extraordinaire événement autrement que comme une révolte générale contre l'**injustice et le favoritisme** ! J'affirme que je n'avais pourtant jamais constaté de distribution de tracts ou de conciliabules avant cette émeute bovine.

Dieu ! Comme j'aimerais voir un jour certains hommes contraints de remettre leur don de parole dont ils ne font rien d'utile ni d'intelligent, à des animaux qu'ils croient bêtes... et rester enfin cois. Dieu ! Comme j'aimerais voir un jour un troupeau de vaches prendre la place dans l'hémicycle pari-

sien des députés absents ou endormis ou vautrés, élus, mandats, initiés et qui préfèrent la chasse...

Il arrive souvent que les hommes se trompent complètement dans leurs rapports avec les animaux qu'ils ont domestiqués depuis des millénaires et lorsqu'ils essayent, par orgueil ou bêtise, d'imposer à d'autres ethnies différentes, leurs propres mœurs, ils ne comprennent pas leurs graves échecs. Les hommes, primaires ou amoraux, sont plus enclins à l'envie qu'à l'admiration ou seulement la considération pour d'autres qui réalisent ce qu'eux-mêmes n'ont pu faire ni même imaginer. **Monsieur Rudyard Kepling** a bien compris et écrit «**la haine de ceux qui valent moins que vous**». L'envie engendre très vite la haine, autant chez l'animal que chez ces hommes, avec cette différence que chez celui-là, l'envie est contenue par le respect qu'inspire aussi son supérieur hiérarchique tandis que chez l'homme, le respect est balayé par le désir de faire le mal pour se venger, de voler, voire de tuer.

Quand les hommes cesseront de se prendre pour des Dieux, quand ils réapprendront l'**humilité ou seulement la modestie**, quand ceux qui nous gouvernent regarderont plus bas plutôt que trop haut et trop loin, quand ils auront trouvé mieux que droite-gauche, ou la veulerie rampante des limaces intermédiaires, quand le triomphe de la médiocrité sera enfin, au tréfonds, stoppé par celui de la nullité, quand les hommes du XX<sup>e</sup> siècle auront touché le fond où s'arrêter de sombrer... (mais ce fond a-t-il un fond ?)... Il faudra bien qu'ils en remontent ! Alors, peut-être les **Terriens** pourront-ils espérer une vie terrestre plus exaltante.

Hélàs ! Je crains qu'il faille attendre encore un peu... ou longtemps... ce jour... où **retentiront les trompettes de Jericho** !...



Une partie du troupeau de la **Ferme Home Alexandre - Lamassourre Sylvain, route de Bonnier**. Mon petit frère Aimé reconnaîtra sans doute «sa vache»... Ce qu'il ne vous a pas dit, c'est qu'à la mort de Jeanette, il a été «malade» quelques temps...

Qu'il me soit permis encore quelques lignes pour évoquer le souvenir, bien à propos, de deux grandes figures bel-abbésiennes : **Monsieur Paul Badens**, qui fut notre talentueux, fidèle, consciencieux vétérinaire ; **Monsieur Joseph Bérard**, mon vénéré professeur. Ils ont beaucoup marqué mon adolescence, appris beaucoup du peu que je sais... L'un pour l'Amour qu'il m'a inculqué de nos attachants compagnons à quatre pattes et à ailes, à plumes, à poils, à laines, et l'art de soigner leurs souffrances... L'autre pour le meilleur usage de nos sublimes moyens d'expressions : parler, lire et écrire... et penser **Français et en Français**. Je vomis ces génies d'imbécilité et de vanité qui voudraient bien, en ces temps, mutiler, estropier notre belle langue millénaire déjà trop envahie d'atroces barbarismes à seule fin de la mettre mieux à la portée d'analphabètes étrangers... Je sais bien que mes deux **maîtres à panser** et à **penser** pourront aujourd'hui, de là-haut, capter mon esprit plein d'émotion et de gratitude... A leurs familles, je veux exprimer ici ma sincère et affectueuse sympathie.

Aléria, 05/01/90, - **Aimé LAMASSOURRE**



C'était en 1941-42, au Jardin Public ou aux environs de Bel-Abbès. Promesse scout de **Edgard Salomon**. Le 2<sup>e</sup> en partant de la gauche : notre Chef de Clan : Georges Reutt (décédé en 1989), directeur de l'Ecole d'Agriculture ; on reconnaîtra l'Abbé Mas, directeur de Sonis, Tassi Emile et...



**Merci, mon cher Robert, de cette photo de 1940 à Sonis.** C'était une photo prise par notre cher professeur **Joseph Bérard**, toujours aussi patriote. Nous lisons sur le tableau noir : **«Nos parents ont souscrit, le prof aussi».**



C'était le slogan de l'époque. **«Nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts».** Malheureusement, un an après la France était occupée.

Nous étions en **classe de 4<sup>e</sup> A.A'.B.** et le 27 avril 1940. Voici cette «belle équipe» : Aimé Lamassourre, Victor Canac, Georges Bonnery, Bellier, Guy Cocheteux, Pierre Rosan, Jean-Pierre Lamassourre, Robert Perrin, Georges Calmon, Gallion, Denjean, Bos, Yvon Reverdito, Maurice Barbe, Jean-Pierre Canac, Olanie, Bernard Demaneville.

Notre ami Victor Canac est décédé il y a quelques années ; je n'ai plus revu depuis 1962 : Bellier, Gallion, Denjean, Bos, Barbe, Olanie, Demaneville... - JPL.

(Photo de Robert Perrin : Asuncion, 65, B. - Séville 41011 Espagne)

## LES CHRONIQUES DU SÉRAPHIN — de Gilbert ESPINAL

### Bigoté, et les escargots de Bel-Abbès, Angustias et le papier bleu...

Angustias elle s'est reçu du papier bleu...

Toute la cour elle était, qu'on savait plus ça qui nous arrivait ! Angustias, que son mari y travaille toute la semaine à faire des transports avec sa camionnette, que y a pas tellement de temps encore il est allé j'qu'à Bel-Abbès pour prend' un chargement d'escargots, qu'il est arrivé ici quat' jours après, que le patron des escargots il était furieux, qu'il est venu j'qu'à chez nous lui dire qu'il aurait mieux fait de les faire venir à pied...

Comme Bigoté y l'y a dit :

— C'est pas ma faute à moi si les bielles de ma camionnette elles se sont mises à couler toutes en même temps, qu'il a fallu que je m'arrête à Lauriers Roses à l'aller et au retour pour qu'à chaque fois on me refasse une moitié de moteur...

Horosement qu'Angustias elle était là qu'elle a dit :

— Monsieur, de quoi vous vous plaignez ? Vos escargots y sont arrivés quat' jours après, tant mieux ! Comme ça on a pas besoin de les faire jeûner : les gens dés qu'y les z'achètent y peuvent se met' à les manger...

— Vouï il a fait le bonhomme, vous vous parlez bien ! Mais quand y sont partis de Bel-Abbès, bourguignons y z'étaient et main'nant on dirait des sloughis ! Qui c'est qui va s'acheter ces escargots de course ?

Bon ! Que mon esprit s'égare ! Tout ça ça vous dit pas pourquoi la Angustias elle s'est reçue du papier bleu...

La propriétaire !...

Cet hiver, avec la pluie qu'il est tombé, la Angustias elle a eu de l'eau j'qu'à dans sa chamb' à coucher que y avait une tuile cassée. Chaque fois que la propriétaire elle venait elle lui disait :

— Madame, ma tuile !

— Vouï, vouï elle répondait la propriétaire !

«Vouï, vouï ; vouï, vouï !» mais le maçon on le voyait jamais. Qu'à la fin la Angustias elle en a eu marre et de trois mois elle l'y a pas payé le loyer...

Résultat : papier bleu...

Quand elle l'a reçu elle est venue me trouver et elle m'a dit :

— Lis moi ça, toi, pasque je sais pas où j'ai mis mes lunettes...

«Je sais pas où j'ai mis mes lunettes», ça veut dire qu'elle comprend rien du tout, que pour elle, y a des mots que même avec des jumelles elle comprendrait pas.

Moi je l'y ai tout lu d'un bout à l'aut' que ça voulait dire que si elle se dépêchait pas de payer son loyer et des frais et des timb' et des contre timb', on allait lui saisir j'qu'à sa chemise d'abord et la met' à la porte après... «Veuillez agréer, Madame, l'expression de ma considération distinguée.»

— Et la tuile elle m'a fait Angustias, y parle pas de la tuile ?

— T'y en as pas assez de tuile comme ça j'ui ai fait moi ?

— Tu vas l'y écrire toi au type qu'il m'envoie ce papier elle m'a dit Angustias, que au lieu de tant se casser la nenette à embêter les gens, y devrait venir un peu voir pourquoi on paye pas le loyer... T'y as qu'à lui dire que le jour où y pleut il a qu'à venir lui ici avec une éponge et une savonnette pour prend' sa douche ! Moi je lui pret' une serviette...

— Moi j'ui dis rien du tout j'ai fait moi que c'est pas à moi qu'il a écrit...

— T'y as qu'à lui dire aussi elle a continué Angustias sans m'entend' que nous nous sommes des honnêtes gens, que nous travaillons pour gagner not' vie pasque les cailles elles tombent pas toutes roties par la cheminée — surtout au jour d'aujourd'hui —, que mon père et ma mère y z'habitaient déjà le quartier sans que jamais y z'aient dit ni ouf et qu'au lieu de nous z'envoyer tant de timb' et tant de papier il a qu'à se les garder pour lui et se les coller sur le bout du nez...

— Mais j'ai fait moi...

— ... Et pour finir tu lui mets elle a repris Angustias comme y nous z'a mis à nous : «Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée» que c'est pas pasque nous on paye pas le loyer qu'on est pas des gens com' y faut...



En 1864, pour les besoins de la colonisation, l'administration procède à des ventes de terres domaniales à **Aïn Sofra** et à **Aïn Oumata**, au contact de la plaine de **Sidi-bel-Abbès**.

En 1887, le **docteur Fabries** («En Oranie 1887», page 121), estime que : «... généralement nu et recouvert de fortes assises de terre végétale, le massif du Tessala est un des plus riches au point de vue de la culture des céréales».

En 1945, bien que peu peuplé, le massif du Tessala est largement défriché et labouré. Il y a peu de groupes de population ressemblant à des hameaux, encore moins à des villages : c'est le domaine de l'habitat dispersé, avec des fermes européennes isolées, possédant 100 à 500 hectares, le plus souvent d'un seul tenant. Elles occupent surtout les plateaux étroits, les cols de la ligne de faite et la base du versant méridional. Les colons, surtout d'origine espagnole, venus de la plaine de Sidi-bel-Abbès, ont introduit la pratique des labours préparatoires. Les céréales dominent : blé dur, blé tendre, orge, avoine. Des oliviers et des arbres fruitiers apparaissent autour des fermes et la vigne couvre près du tiers de la surface des propriétés, notamment sur les coteaux descendant vers la plaine.

Avant 1962, les Musulmans, plus éleveurs que cultivateurs, accrochaient leurs constructions élémentaires sur le revers des pentes, au-dessus des jardins d'agaves. Dans les parties d'accès difficiles, au bord des étroits sentiers muletiers, apparaissent leurs gourbis construits en pierres sèches et couverts en diss enduit d'argile. Rares sont leurs petites fermes couvertes en tuiles. Leurs cultures extensives et rudimentaires se consacrent au blé dur et à l'orge. Ils utilisent des charres françaises mais se contentent de contourner les touffes de palmiers nains. Ils élèvent quelques bœufs mais surtout des moutons et des chèvres.

Les fermes européennes, souvent importantes, groupent autour d'une cour intérieure : locaux d'habitation occupés par le propriétaire ou un gérant, et bâtiments d'exploitation ; ce sont des écuries, hangars, ateliers, fours à pain, magasin à paille ou à céréales, caves, porcheries, poulaillers. Parfois la cuve plus grande, et le chai, sont construits en dehors quand la vigne, plus tardivement plantée, occupe une place plus importante dans la propriété.

En 1874, le centre de population de Tessala a été promu commune de plein exercice. La ferme **Albérola** et la maison du **Commandant de la place de Bel-Abbès** sont d'anciennes fermes françaises militaires, construites sur des points stratégiques de surveillance. En 1880, la commune agrandie s'étend sur 11 000 hectares dont 5 200 en céréales et 62 en vignes.

En 1945-1962, on y cultivait du blé dur, un peu d'orge, de l'avoine, 62 hectares en vigne contre 50 dans la seule propriété des **Saïer**, importants meuniers israéliques de Sidi-bel-Abbès. On y pratiquait trois à quatre labours sur chaume quand le total pluviométrique annuel n'était pas suffisant. Ces labours se faisaient à deux bêtes, les préparés à quatre chevaux, puis plus tard, on employa des motoculteurs. Des engrais ont été employés pour la première fois en 1938. On irriguait 300 oliviers, quelques cerisiers et des orangers.

Près des sources, des jardins musulmans étaient plantés en figuiers, cognassiers, quelques oliviers et en peupliers-trembles.

Le versant septentrional, beaucoup plus sévère, est le domaine des indigènes. Ces derniers y vivaient uniquement de la culture des céréales, de quelques petits jardins potagers, de fèves et surtout de l'élevage. Certaines parties sont presque désertes sur de grandes superficies, ou ponctuées de rares gourbis agglutinés l'un à l'autre par leur pièce unique avec une seule ouverture : la porte. A proximité, la maison moins frustrée du chef de douar. A côté, une haie de jujubiers sauvages enserme un rudimentaire parc à moutons. A la péri-

phérie se dressaient le four collectif pour cuire la galette d'orge et des jardins enclos de figuiers de Barbarie.

En 1962, la commune de plein exercice de Tessala s'élevait à 584 mètres d'altitude, à 16 kilomètres au nord-ouest de Sidi-bel-Abbès. Elle comptait : 21 principaux propriétaires européens (dont 3 céréaliculteurs français et 18 viticulteurs européens plus spécialisés, dont 2 Israélites -**les frères Saïer**-) ; un charron, un centre radio-électrique, soit 12% de personnes européennes non salariées mais actives de l'ensemble du massif. Le village n'englobe que quelques maisons, une mairie depuis 1880, une école, une chapelle élevée dès 1861. Le reste du territoire est parsemé d'une centaine de fermes européennes et de six douars, communes ou hameaux.

En particulier le village de **Bonnier** (créé en 1859 sur 2 700 hectares, à 530 mètres d'altitude et à 19 kilomètres au nord de Sidi-bel-Abbès, agrandi en 1881), groupait en 1962 : 13 principaux agriculteurs dont 2 à nom patronymique espagnol, 1 Musulman et 1 viticulteur principal français, 1 école communale.

**Le centre agricole de Tessala groupait en 1872** : 950 habitants dont 351 Français, 91 Espagnols et 508 Musulmans. **En 1876** : 984 habitants dont 384 Français, 62 Espagnols et 538 Musulmans. **En 1880** : 1 291 habitants dont 384 Français, 64 Espagnols (dont 18 colons) et 845 Musulmans sur 11 000 hectares. **En 1936** : 2 648 habitants dont 288 Européens et 2 360 Musulmans. **En 1948** : 2 683 habitants dont 123 Français, 15 Espagnols non nationalisés, 2 355 Musulmans et 190 Marocains. **En 1954**, la population comptait 2 952 habitants dont 177 Européens et 2 775 Musulmans.

**En 1880**, sur 134 électeurs : 36 étaient Musulmans et 98 Français. **En 1962** : 796 Musulmans et seulement 84 Français.

**Le centre de la population de Bonnier groupait en 1936** : 1 750 habitants dont 173 Français et 1 577 Musulmans. **En 1948** : 1 985 habitants dont 43 au village et 707 dans les fermes, 1 245 dans les douars dont 39 Français, 4 Espagnols ; 1 942 Musulmans dont 88 d'origine marocaine, **en 1954**, 1 833 habitants dont 93 Européens et 1 735 Musulmans.

Les Européens, créateurs de richesse grâce à leur ténacité, ont, de fait, diminué en nombre car ils préfèrent la vie urbaine et **ont émigré vers Sidi-bel-Abbès, Oran et Aïn Temouchent**, laissant la conduite de leurs propriétés agricoles à des gérants.

Les Musulmans amélioraient lentement leurs méthodes culturelles ancestrales. Les plus besogneux émigraient également dans les centres urbains voisins, surtout vers Oran, ce qui explique leur nombre à peu près stationnaire, malgré leur forte natalité. Le développement de secteurs d'amélioration rurale sous la direction de techniciens agricoles européens, semblait le seul moyen d'améliorer leur genre de vie.

**Robert TINTHOIN**

Docteur ès Lettres d'Etat

Ex-Directeur des Archives d'Oranie

Tous droits de reproduction, traduction et d'adaptation étant réservés.

#### Rire ou sourire... (A. Lamassourre)

**Histoire non vécue** : 4 poulets dodus, élevés en batterie, sont sur le point de passer à l'abattoir. C'étaient des noceurs et bons vivants, jusqu'à cet instant. Le couperet tombe et les décapite. Ils se retrouvent tous les 4 dans le même panier ; le bout-en-train prend les 3 autres par une aile et les tire à l'extérieur. Ils se retrouvent au grand air sur un sentier et le bout-en-train ordonne à ses copains : «Et maintenant, pour le peu de temps que nous allons survivre, nous allons faire les quatre sans cou»...



C'était en 19... Mgr Lacaste, Evêque d'Oran inaugurant l'Eglise de Tessala, en présence de la population de ce Village, de M. le Maire Ferdinand Loubarette et de Mme Geoffroy. Qui sait, en 1990, ce qu'est devenue cette cloche ?

## LE COMPLEXE DE CULPABILITÉ D'ANAÏS (suite)

Le Docteur X. lui adressa un sourire de circonstance et lui dit : «Je comprends vos préoccupations, votre inquiétude... Vous voudrez bien passer dans l'autre pièce afin que je puisse interroger votre malade». Et se tournant brusquement vers celle-ci, il l'apostropha sans précautions : «Il me faut absolument connaître les circonstances qui ont présidé à votre état actuel !».

La jeune fille demeura immobile, les paupières abaissées mais animées d'un frémissement presque imperceptible.

«Je vous demande instamment de vous confier à votre médecin. Il faut faire cesser cette affection qui a trop duré et qui est susceptible de déclencher des troubles beaucoup plus graves», insista encore le docteur.

Après un silence prolongé, elle souleva enfin ses paupières. La frange de ses cils noirs aux pointes retroussées fit passer une ombre assombrie sur ses yeux. Le liseré vert émeraude qui bordait le pourtour de sa pupille d'un bleu foncé s'accordait harmonieusement avec sa chevelure à reflets roux, réalisant le blond vénitien des femmes peintes sur des tableaux de Botticelli.

«Je veux bien, dit-elle d'une voix presque inaudible. Pedro vint passer quelques jours à Perrégaux. Maman était allée faire une course en ville. Ma petite sœur et mon petit frère étaient à l'école. Nous étions libres et seuls, sans «*farol*» (chaperon). Nous nous jetâmes dans les bras l'un de l'autre, échangeant goulument les baisers et les caresses dont nous étions privés. Soudain, je sentis sur le haut de mes cuisses la chair de Pedro. Elle était chaude et agressive. Je pris peur. Affolée, j'avisais sur la table des petits ciseaux de broderie. Je m'en saisis et je les enfonçai dans le bas-ventre de Pedro à travers son pantalon. Il poussa un petit cri, sans doute de douleur et se retira prestement en me repoussant violemment. Je heurtai le coin de la grosse table. Il ouvrit précipitamment la porte et s'enfuit aussitôt, tout en appuyant fortement ses mains sur son bas-ventre...» Son visage aux traits altérés, exprimait la douleur et le remords. Elle continua : «Je réalisai le jour même que j'avais dû le blesser cruellement, sans doute dans les parties sexuelles. La nouvelle qui me parvint plus tard de l'opération qu'il avait subie, me confirma dans cette idée. J'en éprouvai une inquiétude considérable, compréhensible. Songez que s'il est sans doute estropié, infirme pour toute sa vie, je ne pourrai jamais le supporter. Je me suis donc laissée aller, désirant ne pas survivre à cette catastrophe dont j'étais l'auteur. Je perdis l'appétit ; ma jambe, je le voulais, devint l'élément de compensation. Elle ne bougeait plus et je résolus de garder dans un mutisme

presque total, mes préoccupations, ma peine et mon chagrin».

Elle cessa de parler et reporta son regard sur le pied du lit qu'elle fixa pendant que le médecin alla chercher la tante qui attendait dans la pièce voisine.

«Vous pouvez venir, Madame. Nous avons à peu près terminé. Votre nièce s'est montrée très compréhensive. Elle aura beaucoup contribué par son récit à sa guérison. Je vais lui prescrire pour quelques jours des cachets de vitamines et un fortifiant ; nous aviserons pour la suite la semaine prochaine. Au revoir donc à toutes les deux».

Comme la tante l'accompagnait, il lui demanda presque à voix chuchotée : «Vous direz au neveu de votre mari de venir me voir».

— Mais il est à Mascara, dans les Chasseurs d'Afrique, accomplissant son service militaire !

— Depuis quand ? répartit le médecin d'un air très intéressé... S'il n'a pas été réformé, c'est qu'il n'est pas très endommagé, pensa-t-il.

— Il est soldat depuis plus d'un mois, précisa la tante. Il vient en permission samedi : je vous l'enverrai.

Il faisait une journée ouatée, tiède, un temps d'automne doux. Le Dr. X., ce samedi comme à l'accoutumée, ouvrit la porte de sa salle d'attente. Un grand gaillard se leva et entra dans le cabinet de consultation. Il était très souriant et paraissait très décontracté.

«Je suis le fiancé d'Anaïs, annonça-t-il d'une voix presque enjouée.

— Ah ! s'exclama le docteur. Je suis très content de vous recevoir car je dois vous entretenir justement de son cas, qui me préoccupe beaucoup. C'est une créature très sensible. Elle est convaincue que vous avez subi une opération mutilante qui vous a privé de vos attributs d'homme et qui ne vous permet plus d'avoir un comportement de mâle. Quelle intervention avez-vous donc subie ?

— Il y a eu erreur, Docteur, répondit-il en riant avec condescendance. J'ai été opéré d'une appendicite aiguë à chaud. Absolument rien du côté des organes génitaux. Quant au coup de ciseaux auquel elle fait allusion, il a troué mon pantalon ; une toute petite éraflure seulement est apparue sur la peau».

Le médecin dessina un large sourire.

«J'ajouterai que j'ai déjà été la voir. Elle va très bien. Elle semble heureuse de vivre. Sa tante m'a affirmé que son changement est total. Elle s'est même levée, a fait quelques pas sans s'aider de la canne. Elle m'a chargé de vous exprimer toute sa reconnaissance et bien sûr de vous adresser tous ses remerciements pour l'efficacité du traitement prescrit !».

Le Dr X. n'en croyait pas ses oreilles. Il avait rédigé une ordonnance pour se conformer aux exigences d'une consultation. Il faut toujours prescrire des médicaments pour satisfaire aux desiderata du malade ou de l'entourage. Ces cachets ne contenaient que du bicarbonate de soude : c'était un simple placebo.

En réalité, cette jeune fille ne présentait pas un syndrome de paralysie. Tous ses réflexes étaient normaux ; l'articulation de la hanche était indemne. Inconsciemment, pour se punir d'avoir blessé son fiancé, elle voulait se laisser mourir ; elle n'attendait donc plus rien de la vie, ses rêves d'adolescente ne se réaliseraient pas. C'était une solution de désespoir qu'elle avait choisie pour se détruire, se suicider. Elle y associait un remords, un regret d'être l'auteur du malheur de deux êtres. Complexe de culpabilité, un des nombreux fantasmes de l'adolescence, souvent extrêmement difficiles à imaginer.

Les jours passèrent. La convalescence fut courte. Anaïs, débarrassée de son complexe, était retournée à Perregaux et bientôt dans le voisinage, la guérison colportée de bouche à oreille, revêtit un caractère mystérieux. Pensez ! Un docteur avait guéri une «paralytique» en promenant sa main gauche sur le membre inerte !

«Il n'y a que la foi qui sauve». Cet adage aussi vieux que le monde n'a rien perdu de son actualité.

Docteur M.E. MUNERA, Février 1990.

Lors de mes études à la **Faculté de Médecine d'Alger**, parmi les étudiants se trouvait un musulman, fils d'une grande famille de Kabylie. Bien entendu, des liens amicaux s'étaient créés entre nous et il fréquentait assidûment le groupe d'étudiants dont je faisais partie. Ce groupe d'étudiants se livrait aussi bien à l'étude des cours de médecine et de travaux pratiques de la Faculté qu'à l'entraînement sportif et aux sorties, surprise-parties et bals où nous étions invités.

Lors de la déclaration de guerre, ce groupe si uni s'était complètement désintégré du fait de la mobilisation, des théâtres des opérations. Survint la fin des hostilités le **8 mai 1945**. Chacun des éléments de l'ancien groupe s'installait comme médecin ou bien poursuivait ses études ou bien, par suite de circonstances familiales, s'établissait dans son bled.

Cependant je me retrouvai sur les bancs de la Faculté avec mon vieil ami musulman, pour préparer le Diplôme d'Hygiène. Heureux de nous retrouver, nous évoquions les souvenirs communs, les amis communs de la Faculté, les jours bons ou mauvais de la guerre ainsi que nos situations privées : c'est ainsi que j'appris qu'il était déjà marié et père de famille. Lors de la parution des résultats de notre diplôme, et du concours des Médecins-Inspecteurs, lui rejoignait la métropole et moi je parlais comme Médecin de l'Assistance médico-sociale nommé au **Telagh** ; c'était fin janvier 1946. Le 3 février 1946 je rejoignais mon poste et le temps passa !

Le 3 février 1963 je reçus mon affectation comme Médecin-Inspecteur Départemental de la Loire à **Saint-Etienne**. Parmi les fonctions que j'assumais, se trouvait l'obligation de présenter des rapports dits de «coordination» devant la Commission régionale qui siégeait à la Préfecture de Lyon. Bien entendu, avant la première réunion, ne connaissant personne, le Médecin-Inspecteur Régional me présenta les différents Médecins-Inspecteurs des autres départements de la région dont... mon vieil ami musulman !

Quelle joie de nous revoir après tant d'années, surtout après les événements d'Algérie ! Nous avons terminé la réunion, nous avons déjeuné ensemble et notre Médecin Régional était très heureux et aussi surpris de constater combien ses

deux médecins, l'un catholique, l'autre musulman, étaient heureux de se revoir. Il était évident que mon ami était un musulman très évolué, puisqu'il avait épousé une métropolitaine et qu'il avait opté depuis longtemps pour la France. Quand nous racontions nos pérégrinations communes, l'un en métropole, l'autre dans le bled en Algérie, ceux qui nous écoutaient ne pouvaient en croire leurs oreilles tellement ils étaient intoxiqués par la presse métropolitaine et ses articles subversifs et pernicieux sur la **médecine de colonisation**.

Nos relations anciennes se rétablirent et nos familles se fréquentèrent. C'est ainsi que dès que nous nous retrouvions soit dans nos domiciles respectifs, soit dans le cadre de l'administration, nous étions vraiment heureux de nous retrouver et nous ne le cachions pas, ce qui constituait un véritable démenti involontaire à toutes les opinions intoxiquées des médias qui nous entouraient.

Un soir nous soupions ensemble, familles comprises, lorsque la conversation tomba sur l'étude de l'anatomie, en particulier sur l'ostéologie. Dans la cage thoracique se trouve en arrière les vertèbres, latéralement les côtes et en avant le sternum. Cet os se termine à sa partie inférieure par l'«appendice xyphoïde». Pour plaisanter je lui annonçai que beaucoup de musulmans, à la campagne, croyaient que cet appendice se continuait dans l'abdomen ce qui les gênait pour travailler et pour se baisser... et me mis à rire... bêtement... Car à la vue de son visage, je comprenais qu'il y avait un doute... Alors, je lui dis : «Voyons, toi qui as comme moi, fait les dissections sur les cadavres, tu as bien vu que cet os (**adam**) n'existait pas !». Il me répondit aussitôt, du tac au tac : «Oui, mais on ne nous donnait que des cadavres européens ; nous n'avons jamais disséqué de cadavres musulmans...»

Alors la conversation tourna court et nous avons parlé d'autres choses. Mais je suis resté étonné de voir qu'après tant d'années passées en Algérie, un médecin musulman qui avait suivi les mêmes cours et la même formation médicale que les Européens, puisse encore ajouter foi à ces croyances anciennes.

## TASSIN, MON VILLAGE — LE MARCHÉ DU VENDREDI

Michel SÉGURA (30, rue Honoré Euzet - 34200 Sète - 67.74.49.94)

Tous les vendredis de l'année, sans exception, avait lieu sur les places publiques de notre Village, **face à la Poste et tout au long de la rue de la République, face au monument aux morts**, le traditionnel marché des légumes, des volailles, des tissus, des chaussures et des espadrilles, les bouchers, le ou les poissonniers, et d'autres corps de marchands que je vais énumérer plus bas.

Ce marché-foire drainait une très grande foule, non seulement du Village, mais aussi de toutes les communes environnantes. De ce fait, **Tassin était en fête tous les vendredis de l'année**.

Indépendamment des marchands de légumes, jardiniers du Village : **Jinez et son épouse Téressa, et Cano et son épouse Anica, Membrives Diégo et de deux Musulmans** dont je n'ai plus le souvenir de leurs noms, nombreux étaient les marchands de légumes, jardiniers ou revendeurs européens et musulmans qui venaient vendre leurs produits depuis **Aïn Télout et Lamoricière**, localités distantes de dix sept et de vingt-neuf kilomètres de Tassin.

Tous les produits destinés à la vente sur le marché étaient transportés sur des petits véhicules à deux roues en bois, tirés souvent par de frêles petits mulets ; mais le transport de la majorité de ces marchandises s'effectuait à dos de mulets ou de bourricots, dans des vastes couffins appelés alors des «**chouharis**».

Ces couffins étaient fabriqués avec de l'alfa... qui était au préalable trempé dans un bain d'eau pendant plusieurs jours

afin d'être assoupli, puis une fois sorti de l'eau, il était battu sur une pierre avec un manche en bois afin d'être attendri. Après ces deux opérations, cet alfa rendu maniable était tressé en ruban de vingt centimètres environ de largeur et sur des longueurs très variables (deux ou trois mètres, ou peut-être plus). C'est à partir de là que l'on procédait à la confection du chouhari, en assemblant ces bandes de rubans les unes aux autres, en les cousant à l'aide d'une «cordelette» faite elle aussi avec de l'alfa et en les modelant suivant la forme d'un baquet.

Chaque chouhari était composé de deux de ces couffins reliés l'un à l'autre par un reposoir (lui aussi tissé avec de l'alfa), qui devait épouser le dos de la bête porteuse. Il y en avait de toutes les tailles, chaque modèle devant être approprié, approximativement, à la bête qui devait les porter et afin que ces derniers ne se renversent, ils étaient retenus par une sous-ventrière fabriquée avec de l'alfa.

Il y avait de très nombreux marchands d'œufs et de volailles qui vendaient des petites poules et des poulets d'une race très recherchée par les consommateurs pour la riche et particulière saveur de leurs chairs. Il faut préciser que ces volailles s'élevaient en toute liberté dans les champs et trouvaient la plus grande partie de leur nourriture dans les tas de fumiers avoisinant les habitations de leurs maîtres.

Nombreux étaient les marchands de gâteaux, de sucreries et de nougats aux cacahouettes fabriqués par les musulmans, sans oublier les marchands d'épices qui étalaient à même le

sol, dans de petits sacs en jute, leur incomparable diversité de produits exotiques.

Plus nombreux étaient les marchands de tissus, de chaussures, d'espadrilles et de charentaises ; à cette époque, on se chaussait beaucoup avec des espadrilles, mais aussi avec ces pantoufles en feutre de couleur noire appelées «charentaises».

Les marchands de vaisselle étaient très nombreux également.

Tous ces commerçants, y compris les vendeurs de mercerie et de dentelles, proposaient une grande diversité de produits à des prix très raisonnables.

J'ai particulièrement le souvenir de ce marchand européen, **Monsieur Joaquin Morillas**, qui venait depuis le village de **Boukanéfis**, distant de dix huit kilomètres de Tassin, avec une très grande remorque aménagée en magasin de vente, avec une multitude d'étagères. Ce véhicule était tiré pour ses déplacements, par quatre magnifiques chevaux. Indépendamment de son magasin roulant, ce commerçant installait sur des planches qui reposaient sur des tréteaux, un étalage de vêtements et de coupons de tissus qui était le plus important du marché.

Il y avait aussi des marchands de quincaillerie qui, à l'exception des boîtes en carton contenant des vis ou des clous, étalaient à même le sol une diversité incomparable d'outils neufs et d'occasion !

A ce carrousel des marchands ambulants et au folklore de la foire, venaient se joindre les exhibitions des charmeurs de serpents et des faiseurs de magie, ainsi qu'un spectacle très particulier offert involontairement par les coiffeurs arabes.

Pour ces derniers, leurs installations sur la voie publique étaient des plus rudimentaires. Après avoir développé sur le sol une natte en alfa, ils s'approvisionnaient en eau avec un seau, en ayant soin de conserver dans l'une de leurs mains, soit un vieux petit pot de conserve vide, de récupération soit un gobelet en matière zinguée, ustensiles qui avaient une utilité bien définie pour la suite de leurs opérations. Puis ils s'asseyaient, croisaient leurs jambes, disposaient autour d'eux, à portée de leurs mains, tous leurs outils de travail puis faisaient asseoir leurs clients devant eux.

Ces clients, une fois assis, croisaient à leur tour les jambes et, en fonction des besoins de la toilette, devaient faire des rotations avec leur corps, à droite ou à gauche, afin que le coiffeur puisse effectuer, lui, son travail en toute commodité.

Ces coiffeurs exerçaient ce métier suivant une coutume et une méthode certainement millénaires, méthode qui consistait, après avoir prélevé de l'eau du seau à l'aide de la petite boîte de conserve, ou avec le gobelet, à humecter avec les doigts la barbe du client puis à la raser !...Même similitude de technique pour raser le crâne. A cette époque (peut-être moins de nos jours), tous les musulmans se rasaient le crâne, même s'ils portaient la barbe.

Ces opérations de rasages étaient effectuées non pas avec un rasoir, mais à l'aide d'un «mousse», couteau typiquement arabe dont la lame finement aiguisée pouvait se replier dans son manche en bois. Il y en avait de nombreux modèles, avec des lames plus ou moins importantes.

**Mais le spectacle n'est pas terminé !  
Suite au prochain numéro de KHÉMIA...**

## POÈMES

### D'où viens-tu, dis ?

D'où viens-tu, dis, avec cet accent ?  
Ça me rappelle un air tout récent !  
Ou mieux, peut-être, la télé, la publicité ;  
Ces «C'est bon comme là-bas, dis !» et autres clichés,  
Ne vous ont-ils pas parfois touché ?  
Non, comme tu le dis sans sagacité,  
On essaye souvent de nous imiter  
Ou peut-être bien de nous appâter.  
Mais nous n'avons que faire de ces procédés  
Peu appréciés par nous et bien démodés ;  
A ces médias tu ne sembles pas en vouloir !  
Peut-être ! N'oublie pas que nous sommes **Pieds-Noirs !**  
Mais tu vis toujours en **Hexagonie**,  
Oui, que faire d'autre ? Mais rien ne s'oublie !

Hector RUBI

### Quelques adresses...

- **La Pléiade Pictave** (30, rue St-Sernin, 86000 Poitiers)  
Concours national des jeunes poètes de France ; renseignements à la Société des Poètes et Artistes de France : Claude Saint-Marc.
- **Le 4 septembre 1989** a eu lieu une très belle réception pour honorer **Félix Léon**, considéré à travers une élite française et à l'étranger comme un très grand poète. Le Docteur Félix Léon habite en Hollande depuis 33 ans : Hectorstraat, 42 huis, 1076 PS Amsterdam.Z. Pays-Bas.
- **Amicale des Rapatriés AFN** (28, avenue Gambette, 06600 Antibes, Tél. 93.74.58.08, Président : Norbert Cépi)  
**Le 12<sup>e</sup> Salon national des écrivains et artistes rapatriés** (organisé par cette amicale), aura lieu au Palais des Congrès de Juan-les-Pins **du vendredi 11 au dimanche 13 mai 1990 inclus**. S'adresser à l'amicale ou téléphoner au **99 33 02 32** ou au **93 74 31 96**. Ce salon concerne : peinture, sculpture, décoration, céramique, gravure, photographie, art, littérature, théâtre et musique.

### Sidi-bel-Abbès

Je suis une fille de **Bel-Abbès**,  
J'y ai passé toute ma jeunesse.  
**Du Point du Jour au Faubourg Thiers ;  
Ecole Paul Bert puis Ecole Thiers.**  
Enfant, jusqu'à l'âge de douze ans,  
De la **rue Neuve à Saint-Vincent**  
Dimanches aux vêpres, messes du matin  
J'allais mon missel à la main.  
Plus tard c'est à toute vitesse  
**De Sonis jusqu'à l'E.P.S.**  
Que sur mon vélo je filais  
Apprendre l'algèbre et l'anglais.  
J'écoutais la grande musique  
**Place Carnot et jardin public,**  
Puis sur le banc de la cascade  
Premier serment... passez muscade.  
Les livres, le ciné et la danse  
Après travail à l'intendance ;  
Bals des sous-off's **quartier Vienot,**  
**Piscine légion, Camerone flambeaux.**  
Et les calendriers défilent,  
A vingt ans je quitte ma ville  
Pour le **Maroc** pays voisin  
La bague au doigt vers mon destin.  
A chaque retour à **Bel-Abbès**  
Mon cœur sautait d'allégresse  
Puis vint l'exode et son chao  
La fuite en **France** et les sanglots.  
Je reste une fille de **Bel-Abbès**  
Lisant **KHÉMIA** avec tendresse  
J'y retrouve les amis d'antan  
**Paulette, Liliane, Germaine, Clément.**  
C'est le soleil dans ma retraite,  
Avec leur courrier c'est la fête.

Pernes-les-Fontaines, le 16 janvier 1990  
Léontine HERRMANN-LARRIEU

# UNIS PAR DIEU ET LA RÉPUBLIQUE

**26 août 1989** — **M. Emeric de Serre de Saint-Roman**, ingénieur-informaticien, fils du Vicomte et de la Vicomtesse Raymond de Serre de Saint-Roman, épousait en l'Eglise de Forges-les-Bains **Mademoiselle Marie-Hélène Roger**, licenciée en musicologie et remarquable pianiste.

Marie-Hélène est la fille de Georges Roger et de Gisèle Baubrant son épouse, ancienne élève de «Fenelon» à Sidi-bel-Abbès. Elle est la petite-fille de M. Albert Baubrant, décédé, qui était Chef de district principal à la SNCFA et de Mme née Armandine Pastorel. Ils habitaient Sidi-bel-Abbès, rue de Paris.

Les jeunes époux furent unis au cours d'une très belle cérémonie religieuse, chantée par les amis de la mariée, puis une grande réception eut lieu au château de Forges-les-Bains. Dans ce cortège, on remarquait la petite Camille Baubrant, petite-fille de M. Roger Baubrant qui fut professeur de Physique au collège de jeunes filles et de Mme qui enseignait les Lettres modernes au lycée Laperrine.

(Marie-Claude Bernabeu-Thibault : 86, allée de Touraine, 13300 Salon-de-Provence).

---

## NAISSANCES

**27 mai - 29 août 1989** : **Guy Tramier** (de Tenezera) et **Mme née Elise Alibert** (de Tenira) sont heureux de vous faire part de la naissance de **THIBAUT** chez leur fils Hervé et de **LAURE-LINE** chez leur fils Patrick (elle est la 3<sup>e</sup> après **Stéphane et Vincent**)... «Nous sommes des grands-parents comblés».

**6 octobre 1989** : **M. et Mme Raoul Navarro** (de Sidi-bel-Abbès), vous font part de la naissance à Reid (Australie) de **VICTOR**, leur 7<sup>e</sup> petit-enfant, fils de Rénald Navarro et Mme née Fiona Mac Willy.

**22 octobre 1989** : **Nicolas** a la joie de vous faire part de la naissance de son petit frère **FLORIAN**, au foyer des ses parents : M. et Mme Francis Magne et de ses grands-parents : M. et Mme Abel Mantelle née Choserot. Jeanne habitait 11, rue du Canal au Faubourg Thiers à Sidi-bel-Abbès. Et maintenant : 4, rue Joseph-Moscande, 19100 Brive.

**10 novembre 1989** : «Je suis le 4<sup>e</sup> petit-fils de **Josette Pastor-Bonhomme** (7, rue Ancelot, Faubourg Thiers) : **NICOLAS, Kévin, René Daurin**, fils de Brigitte Bonhomme et Jean-Michel Daurin, né pour la plus grande joie de mes parents, à St-Pierre (Ile de la Réunion). La grand'mère en est «baba» !

**11 novembre 1989** : est né **DAVID Gourdon**, fils de Jean-Luc et petit-fils de M. et Mme Roland Gourdon (45, allée Ch.-de-Gaulle, 31250 Revel, Tél. 61.83.57.87)

**12 novembre 1989** : **M. et Mme Manuel Garcia** (20, rue Lucien-Lafforgue, 31000 Toulouse) sont les heureux grands-parents d'une petite fille **ANDREY**, fille d'Emmanuel Garcia né à Sidi-bel-Abbès et de Marie-Hélène Biasini.

**19 décembre 1989** : **M. et Mme Marcel Di Marzo** nous annoncent qu'ils sont grands-parents ! Leur fille aînée a eu un garçon.

## 90<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

**Le 11 novembre 1989, Madame Marie LIMINANA a fêté ses 90 ans.** «Nous étions réunis plus de cinquante !».

Mme Liminana habite : Bât. A, 52 Grand-Font, 16000 Angoulême. Elle est la mère de Cagna et de l'épouse de M. François Lopez, ex-banque Algérie, frère d'Armand (décédé en 1982) et de Thépot.

---

## NOCES D'OR

**Le 6 décembre 1939, M. Nicolas Adrien et Mlle Incarnation Del-Aguila** s'étaient unis en l'Eglise Saint-Vincent de Paul de Sidi-bel-Abbès. Ils viennent de fêter leurs noces d'Or entourés de quelques amis. Les deux époux sont originaires de Sidi-bel-Abbès et vivent retirés à Vivaros en Espagne.

**Le 3 janvier 1940, M. Emmanuel Robles épousait Mlle Thérèse Romera** en l'Eglise Saint-Vincent de Sidi-bel-Abbès. Leurs noces d'Or furent célébrées en l'Eglise de Cras-sur-Reyssouze, dans l'Ain. A cette occasion, ils ont réuni le 3 janvier 1990 leurs enfants : Liliane, Chagny, Paul et petite-fille Corinne, et Patrice Ferlin, frères, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces de Menton, Cherbourg, Grenoble, Montpellier, toujours avec l'ambiance «pied-noir». (M. et Mme Emmanuel Robles : «Les Pochons», Cras-sur-Reyssouze, 01340 Montrevel-en-Bresse, Tél. 74.30.96.88)

---

## NOCES D'ARGENT (25 ans)

«**Le 28 décembre dernier**, nous avons fêté nos 25 ans de mariage. Celui-ci avait eu lieu à Béziers (les amis étaient si nombreux que nous nous serions cru à Sidi-bel-Abbès) ; avec, pour l'Eglise, l'homélie du père Floch, aumônier de la Légion, et pour danser, l'orchestre Légion du Cercle des Officiers. Quelle ambiance !... et que de larmes. 25 ans après, beaucoup, beaucoup de choses ont changé, mais nous avions quelques amis autour de nous : Gilbert Kejean, Mimi Rincker, Paul et Madeleine Giannuci, Mireille Convent, Jean et Casilda Delpech, et notre doyenne marraine : Madame Anton qui aura 86 ans le 4 février, et, ... et une immense nostalgie au cœur — **A. Rabier-Thomas**»

---

## DÉCORATIONS

• **Mérite Agricole** : en date du 22 novembre 1989, notre ami **Robert Perrin**, de Sidi-bel-Abbès : rue des Chalets, ancien de Sonis qui a toujours aimé notre terre, tant à Bel-Abbès qu'à Parmentier, ou Montagnac, et qui en 1962 n'a pas hésité à continuer le «travail de la terre» (il est, en effet, agriculteur-agriculteur à Séville - Espagne), vient d'être nommé au grade de **Officier du Mérite Agricole**.

(Bravo, mon cher Robert, et félicitations des Bel-Abbésiens et Khémiens ; de tes amis d'enfance et des «colons» de la région de Bel-Abbès).

Robert Perrin : Asuncion, 65 B - Séville - 41011 Espagne

• **Ordre National du Mérite** : Nous relevons à la date du 8 juillet 1989 les nominations au grade de **Chevalier dans l'Ordre du Mérite**, les noms de nos deux amis, responsables de Santa-Cruz depuis tant et tant d'années :

**Messieurs Antoine Roca et Antoine Candela**

(KHÉMIA et moi-même les félicitons de tout notre cœur pour cette distinction méritée depuis si longtemps ! — JP. Lamassourre)



## ILS NOUS ONT QUITTÉS



**1989** — Sidi-bel-Abbès - Pau... M. Henri Galvagne, Mme née Gandoïn et leurs enfants ; M. Milliot Edmond, Mme née Juliette Galvagne, leurs enfants et petits-enfants ; M. Jurado Julien, Mme née André Galvagne, leurs enfants et petits-enfants ; Mme Galvagne Michèle ; M. Galvagne Jean-Paul, Mme née Catel, leurs enfants... ont la douleur de faire part du décès de leur chère maman,

**Mme Veuve Henri Galvagne**

(3, bd Jean-Sarrailh - 64000 Pau) - déjà annoncé dans KHÉMIA 15

**Avril 1989** — Décès à Béziers de **Mme Cerdan, née Henriette Penans**, à l'âge de 86 ans et de **M. Emilio Cerdan**, à l'âge de 87 ans... Il a toujours vécu à Bel-Abbès, employé à la Recette Municipale puis à la Mairie.

(M. et Mme Emile Cerdan : 7, impasse Jean-Calas - 34500 Béziers).

**04/05/89** — Les familles Lopez Antoine ; Lopez François ; Lopez Lucien ; Lopez Fernand et Marmus Alfred... ont le regret de vous annoncer le décès de leur chère mère et tante, **Adeline Murcia, épouse Lopez**, à l'âge de 85 ans, survenu à Toulouse. Son époux, François Lopez, décédé en 1981, travaillait au Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie de Bel-Abbès. Ils habitaient : Rampe des Ateliers, Faubourg Perrin et étaient très connus.

**08/08/89** — (déjà paru sur KHÉMIA 16). M. et Mme Denis Hora et leur fille ; M. et Mme John Charles ; Diana, Fiona, Lumsdaine, ses petites-filles ; les familles Magne et Marlin ; la Légion Etrangère et l'U.N.P. ; parents et alliés... ont la douleur de vous faire part du décès du **Commandant Charles Hora**. (13 citations, officier Légion d'Honneur, Croix de Guerre 39-45, Croix de Guerre avec Palmes, Croix de Guerre des Opérations Extérieures avec 7 Palmes, Médaille des Evadés, Silver Star, Military Cross)... survenu à Ajaccio. Les obsèques ont été célébrées en l'Eglise Sainte-Monique du Ruppione, le jeudi 10 août. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Pietrosella (il était de plus : ancien de la Légion Etrangère, des Forces françaises libres, de la Résistance et du Bataillon de Corée).

(84, Grande-Rue - 91160 Longjumeau).

**28/08/89** — Décès de **Mme Victorine Navarro, veuve Bonfanti Gilbert**, à l'âge de 86 ans, à Brion (89400). Elle était la sœur aînée de la mère de Mme Basques-Ortis ; elle habitait rue de la Marine au Mamelon.

(Mme Basques-Ortis Josette et M. Ortis Antoine).

**31/08/89** — Décès de **M. Antoine Sirvent**, à l'âge de 78 ans, après une longue maladie. De nombreux pensionnaires du lycée Leclerc l'ont certainement connu quand il était Agent-chef de cet établissement, chargé plus particulièrement du ravitaillement des cuisines. A Sidi-bel-Abbès, il habitait au 6 de la rue Borysthène. Il était le beau-père d'Henri Vedrines.

(Henri Vedrines : 5, rue Maréchal Dode, 95600 Eaubonne).

**Septembre 1989** — Décès d'un ami commun à de nombreux Bel-Abbésiens : **Paul Lambert**, ancien de Sonis. C'était à l'époque de nos premières surprises-parties, soirées nocturnes, baignades à la piscine Perrin et Légion, promenades à cheval (ferme Perrin et Lamassoure). Il était le fils de Madame et M. le Colonel commandant la Légion de Bel-Abbès en 1941. Que de souvenirs, n'est-ce pas : Robert, «Bibi», Yves... Nous présentons nos plus affectueuses condoléances à sa famille.

**25/09/89** — Décès de **Mme Anna Benaych, épouse de Baruk Benaych**, négociant en cuir et accessoires pour bourrelerie, rue Prudon près du cinéma «Vox».

(M. André Benaich : 32, bd de Cimiez, 06000 Nice).

**09/10/89** — Mme Maxime Giraud, née Huguette Cornille, fait part du décès de son époux survenu à Portes-les-Valences (26800)...

**Maxime Giraud**, originaire de Sidi-bel-Abbès, né le 11 avril 1927, il était parti aux Chemins de Fer marocains à Casablanca en 1949. Le 9 juin 1953, il a été victime d'un accident de travail ayant entraîné une paraplégie à vie.

(De la part de son ami François Botella : 211, rue Faventines, 26000 Valence).

**18/11/89** — Mme Théodore Vicedo née Ambrosino, ses enfants et petits-enfants ; le Docteur et Mme Gaston Vicedo, leurs enfants et petits-enfants ; M. et Mme Albert Ambrosino, leurs enfants et petits-enfants ; les familles Ambrosino, Galvan, Vicedo... vous font part du décès de **M. Théodore Vicedo**, muni des Saints-Sacrements de l'Eglise. (Prudon - Durfort 82390).

**21/11/89** — Décès à Anduze, de notre ami : **Georges Reutt**.

Né le 15 juillet 1915 à Piatigorsk (Caucase), il était ingénieur des Services Agricoles. Il a fait ses études à l'Institut Agricole de Maison-Carrée et à la Faculté des Lettres d'Alger.

Commissaire des Scouts de France à Sidi-bel-Abbès en 1941-42, il a épousé en 1943 Odette Reliaud, infirmière et Cheftaine des Guides de France. Ils ont eu 7 enfants.

Conseiller agricole puis Directeur de l'Ecole Régionale d'Agriculture de Sidi-bel-Abbès, de 1953 à 1958. Directeur des Services Agricoles du département de Mostaganem jusqu'en 1961, à son retour en métropole il l'a été pour l'Ille-et-Vilaine. Il a été chargé ensuite de diverses missions à l'étranger, par le Ministère de l'Agriculture : Pérou, Libye, Burundi, Mauritanie. Il a pris sa retraite en 1973, à Anduze.

A son épouse et ses enfants, nous présentons nos plus respectueuses et sincères condoléances.

(Décès connu par Eugène Manzano et Albert Maurin).

**22/11/89** — Mme Geneviève Chavenois née Arberet ; Mme Madeleine Courtin née Arberet, ses filles ; Mme et M. Paul Siegel ; Mme et M. Robert Almela ; M. et Mme Noël Chavenois ; Mme et M. Chavenois-Guilpain, ses petits-enfants, Mesdemoiselles Christine et Anne-Lyse Siegel, Lucile, Agnès et Angeline Almela ; Laureline et Lucie Chavenois-Guilpain, ses arrière-petites-filles, M. et Mme Marcel Arberet, M. André Arberet, Madame la Supérieure, mesdames les Religieuses et les dames pensionnaires du Foyer St-Charles à Nice... ont la tristesse de vous faire part du retour à Dieu de l'âme de **Madame Veuve James Arberet, née Germaine Arberet**, décédée dans sa 101<sup>e</sup> année.

La cérémonie religieuse et le dépôt de ses cendres dans le caveau de famille ont eu lieu dans l'intimité à Draveil (Essonne).

Mme G. Arberet, veuve de M. James Arberet, (son cousin, professeur agrégé de l'Université de Poitiers, décédé après trois ans de mariage en 1918), a été secrétaire de direction attachée aux Principaux puis aux Proviseurs du lycée Laperrine depuis sa création en 1922-24 ?... alors qu'il était implanté dans une aile de l'Ecole primaire Thiers au jardin public. Devenu Collège d'Etat, il a été transféré dans ses locaux actuels puis est devenu le lycée Laperrine. Sa longue carrière, achevée en 1960, lui a donc permis de voir défiler dans cet établissement, cher à son cœur, de nombreuses générations de collégiens et lycéens dont, malgré son grand âge, elle conservait un souvenir intact.

(M. et Mme Marcel Arberet : 7, avenue Frémont, 06200 Nice, Tél. 93.85.99.55).

**Décembre 89** — Charvieu-Chavagneux... Mme Simone de Molina et ses enfants, Mme Suzanne Cintes, M. François de Molina (Moulin) ; M. et Mme Jean-Claude de Molina, leurs enfants et petits-enfants... ont la douleur de vous faire part du décès de leur regretté

**Monsieur Michel de Molina**

de Sidi-bel-Abbès, fils d'Aurélie de Molina.

(Mme Suzanne Cintes : 5, rue Albert-Camus, 71000 Mâcon)

**Décembre 89** — Décès de **Mme Henriette Picon** (89 ans), ancienne institutrice à Gaston Julia. Elle était la maman de Mme Lucien Ollier, née Gilberte Picon ; de Jean Picon, ingénieur à Thomson-CSF ; de Marcel Picon, opérateur topographe, et de Roger Picon, intendant universitaire.

(M. et Mme Lucien Ollier : Villa «Néksifia» - 13, chemin des Près, 06130 Grasse. Tél. 93.70.14.08).

**07/12/89** —

Sidi-bel-Abbès - Fontaine-les-Luxeuil

Les familles Asensi, Garcia, Navarro, Perez, Ferry ; leurs enfants et petits-enfants ; toute la parenté... font part du décès de leur mère, **Dolores Asensi**, à l'âge de 85 ans. Elle habitait : 66, rue Victor-Hugo au Faubourg Carton. Ses obsèques ont eu lieu à St-Loup-sur-Semouse (Haute-Saône).

(Denis Asensi : rue du Champrin - 70800 Fontaine-les-Luxeuil).

**85/12/89** — Mme Renée Chevillard ; M. et Mme Gaston Chevillard et leurs enfants ; M. et Mme Cyrille Rinker et leurs enfants... ont la douleur de vous faire part du décès de **M. Lucien Chevillard** à Nîmes, à l'âge de 81 ans. Oued Imbert - Sidi-bel-Abbès - Nîmes - Angoulême.

(M. Gaston Chevillard : 5, rue de l'Epargne - 16340 Isle d'Espagnac).

**28/12/89** — M. et Mme Raymond Lozano, enfants et petits-enfants ; Mme Odette Manes, enfants et petits-enfants ; M. et Mme



Louis Perez, enfants et petits-enfants... vous font part du décès de leur regrettée **Mme Carmen Cremades épouse Lozano**, à l'âge de 98 ans. Sidi-bel-Abbès - Mèze.

(M. et Mme Raymond Lozano : 46, chemin d'Odos, Résidence Baudelaire porte 4 n° 26 - 65000 Tarbes).

**1989-1990** — Madame Dozo, née Jeanne Brunet (domaine de Tanqueux, 15 avenue des Vignes - 77260 La Ferté-sous-Jouarre)... nous fait part des décès de ses deux cousins (à un mois d'intervalle) : **Emile Chebille et Albert Chebille**, très connus à Détrie.

**1989-1990** — Mme Denise Touze vous fait part du décès de son frère **Paul Denamiel**, à l'âge de 69 ans. Il avait fait sa carrière militaire de 1940 à 1965, en Allemagne, Indochine, Maroc, Algérie ; il l'a terminée à Antibes. Ses obsèques ont eu lieu à Antibes. «Nous demeurions 13, rue Cuvier, Faubourg Thiers à Sidi-bel-Abbès».

(Mme Touze : 3, rue Buisson de Chailley en Brie 77120 Coulommiers).

**1990** — Décès de **Mme Charlotte Bouchet épouse Lucien Bouchet**, survenu dans sa 78<sup>e</sup> année à Thouars. En Algérie, ils avaient vécu à Chanzy.

(M. Claude Bouchet : 200, bd Vincent-Auriol - 82000 Montauban).

**1990** — Décès à Nice de **Mme Veuve Superchi**. (entrepreneur de Travaux Publics à Sidi-bel-Abbès).

(Décès annoncé par ses neveux et nièces : Jean Balmelli de Grenoble et Georges Debie des Landes).

**02/01/90** — Sidi-bel-Abbès - Boulogne-sur-Seine... M. et Mme Adolphe Benamou ; M. et Mme Gabriel Lasry ; Mme Danielle Almozino, leurs enfants et petits-enfants ; les familles parentes et alliées... ont la douleur de vous faire part du décès de **Mme Jean Almozino née Esther Bensoussan**, survenu dans sa 85<sup>e</sup> année. Les obsèques ont eu lieu le mardi 2 janvier 1990 à 11 H 45 au cimetière de Boulogne, avenue Pierre-Grenier.

(255, bd Jean-Jaurès - 92100 Boulogne).

**03/01/90** — Décès de **Mlle Françoise Ducolombier**, (ancienne Bel-Abbésienne) à l'âge de 93 ans, chez sa sœur Mme Jeanne-Yvonne Ducolombier : rue Emile-Raynaud - 30000 Nîmes.

**09/01/90** — Sidi-bel-Abbès - Nîmes (11, place L. de Vinci)... M. et Mme Roger Zois ; M. et Mme Paul Trouche et leurs enfants... font part du décès survenu à Nîmes de

**Mme Veuve Raphaëla Carrasco née Milan**

à l'âge de 80 ans. (ex-rue du Mamelon à Sidi-bel-Abbès).

**13/01/90** — Martigues - Croix-Sainte... M. et Mme Fernand Aznar, les familles Aznar et Ruiz, tous les parents et alliés... ont la douleur de vous faire part du décès accidentel de **Philippe Aznar**, survenu à Gap à l'âge de 26 ans. Ses obsèques ont eu lieu mardi 16 janvier à 14 h 30 en l'Eglise de Ferrières et l'inhumation au cimetière de Canto-Perdrix.

C'est un grand malheur de perdre un fils unique, à cause d'une personne qui ne respecte pas un stop. Rhin et Danube était représenté par le frère de Fernand Aznar, membre de la section de Bel-Abbès. Ses parents demandent de tout cœur de prier pour lui.

**22/01/90** — Mme Antoinette Dies, M. et Mme André Dies et leurs enfants, ont la douleur de vous faire part du décès de **M. François Dies**, âgé de 84 ans. Les obsèques ont eu lieu à Saint-Gaudens. M. François Dies était artisan-carrossier rue de la Martinique à Sidi-bel-Abbès.

(M. André Dies : 6, promenade St-Léofroy - 92150 Suresnes).

(Mme A. Dies : 3, avenue Joffre - 31800 St-Gaudens).

**27/01/90** — A 11 heures a eu lieu la Messe Anniversaire, en la Basilique St-Victor de Marseille, par le Père Ellul, Recteur, en présence de LL.AA.RR. le Prince et la Princesse Jean de Bourbon Parme, de M. Charles-Henri de Provençères (Secrétaire délégué régional du Secrétariat de Monseigneur le Duc d'Anjou) et d'une nombreuse assistance, de **Monseigneur le Prince Alphonse**. (105, rue St-Jacques - 13006 Marseille - Tél. 91.37.27.917.

**Février 90** — Mme Alfred Baeza, née Cécile Macia (29, rue de Brest - 69002 Lyon)... fait part du décès de sa sœur **Mme François Galardo née Marinette Macia**, de Sidi-bel-Abbès, à l'âge de 77 ans, dont les obsèques religieuses ont eu lieu à Cazères (31220 — 8, rue de Baulas).

**08/02/90** — Décès de **M. Fernand Martinez**, à l'âge de 83 ans (20, square Pont-de-Sèvres - 92110 Boulogne-Billancourt).

A Madame Martinez née Eveline Ronchon, et à sa famille, KHÉMIA présente ses plus sincères condoléances. M. Martinez était agriculteur à Saïda, puis Docteur à Oran et Paris.

(De la part d'une amie intime de la famille Martinez, très touchée par ce deuil : Mme Simone L'Hermitte : 47 bis, rue Bonne Aventure, appt. 171 - 78000 Versailles).

#### Décès annoncés dans l'ÉCHO D'ORANIE janvier/février 1990 — Nice

- Mme Amélie Delaguila, née Barrandon (82 ans), de Berthelot.
- Mme Chaintreuil née Jeanne Garcia (93 ans), de Misserghin, Mercier-Lacombe, Oran.
- M. Eugène Ravaux (70 ans), de Sidi-bel-Abbès.
- M. Paul Giry (57 ans), de Sidi Snoussi, Tassin, Laferrière.
- Mme Ernest Juan, née Marie-Louise Jarguel (84 ans), de Sidi-bel-Abbès, Aoubellil.
- M. Louis Naegele (87 ans), de Rochambeau.
- M. Mathieu Dot (80 ans), de Chanzy.
- Mme Marie Enriques (87 ans), de Sidi-bel-Abbès.
- M. Fernand Amram (85 ans), de Sidi-bel-Abbès.
- Mme Emilie Galvagne du Faubourg Thiers à Sidi-bel-Abbès.

#### Décès annoncés sur l'ÉCHO DES PIEDS-NOIRS de Pau n° 19 — décembre 1989

- M. Joseph Belmonte (75 ans), de Sidi-bel-Abbès.
- M. Raphaël Ortega (77 ans), de Boukanefis.
- Mlle Gisèle Brisson de Sidi-bel-Abbès (fille de notre sympathique Président du SCBA et mes voisins de la route de Bonnier, mon grand-père ayant acheté une ferme Brisson en 1926).



## RAPATRIÉS

- **Nantissement** des titres d'indemnisation,
- **Disposition** de la valeur actuelle de votre indemnisation
- Constitution d'un **revenu** mobilier ou immobilier non imposable
- Exonération des droits de **succession**
- **Financement immobilier**

**C.S.F. — 33, rue des Lices, 84000 AVIGNON — Téléphone : 90.85.67.15**

## RECHERCHES - REMERCIEMENTS

**M. Lucien Lamat**, ancien habitant de la rue Littré, Faubourg Thiers à Sidi-bel-Abbès, recherche les personnes de la même rue, ainsi que la **famille SORIA** du Jardin Public... Son père Joseph fut agent de police puis chauffeur de taxi. Mes cousins étaient les **Torres** (Faubourg Thiers), de plus, je suis le filleul de M. Lucien Bellat, ancien Maire de Bel-Abbès.

(M. Lucien Lamat : 200, rue du Faubourg St-Vincent - 45000 Orléans - Tél. 38.86.75.68)

**M. François Botella** (211, rue Faventines - 26000 Valence - Tél. 75.42.05.14)... recherche **Francisca DE-CUETOS** dont le dernier domicile connu était l'Hospice de Sidi-bel-Abbès. Cette dame a du être rapatriée sanitaire en juillet 1962. Merci des informations que vous pourrez bien fournir à ce sujet !

«Je suis **Mlle Andrée Lopez**, 5, rue de Metz, 87000 Limoges... J'ai envoyé une carte de vœux à mon amie **Eva SCHENK épouse JANSEN** et cette carte m'est revenue avec la mention «décédée». Elle habitait Carnoux-en-Provence. Eva avait 5 enfants : Patrick, l'aîné, est resté 9 mois dans le coma et est décédé en 1988 ; il avait 29 ans. Il y avait aussi 4 filles : Karine, Brigitte, Nicole et Angèle. Je voudrais me mettre en rapport avec son frère **Claude SCHENK** qui reçoit **KHÉMIA** et qui pourrait me renseigner. Je lui serais reconnaissante... et s'il pouvait me donner l'adresse de ses nièces. Eva habitait le Faubourg Thiers à Sidi-bel-Abbès...».

**Mlle Isabelle Aguerra** (5, rue du Lavoir de Criel, 38500 Voiron)... est une inconditionnelle du SCBA ; elle a suivi le SCBA pendant de très nombreuses années lors de tous les déplacements en Algérie, Maroc... Elle désirerait (et c'est la deuxième fois qu'elle me le demande), avoir les **noms et prénoms de tous les joueurs, de 1946 à 1962** et naturellement aussi une petite carte de souvenirs, qu'on se le dise, messieurs les joueurs du SCBA, dispersés en France !

**Mme Paulette Jedro-Durand** (Tour E - Iles-de-Mars - 38800 Pont-de-Claix)... recherche ses trois filleules : **Karine, Nicole et Angèle JANSEN**, filles d'Eva SCHENCK épouse Jansen et qui est décédée à Carnoux. Eva habitait le Faubourg Thiers, dans la cour où M. Taurine avait son épicerie.

**KHÉMIA et Lamassourre** recherchent : le livre écrit par le **Docteur Fabries en 1887 sur Sidi-bel-Abbès** — merci.

**M. Claude J. Thiedey**... ex-conseiller municipal de Sidi-bel-Abbès (Résidence Aquitaine, 100 rue Chevalier - 33000 Bordeaux - Tél. 57.48.19.45)... serait très heureux de retrouver et revoir son excellent et bon copain **Louis LIEPMANN** (Garage Renault à Sidi-bel-Abbès), du lycée Laperrine, des transmissions et de la 2<sup>e</sup> Compagnie Rurale de Rappelés du SBA.

## CHANGEMENTS D'ADRESSES

**M. Joseph CERDAN** : 6, rue des Erables, 34830 Clapiers.

**M. Gabriel MARTINEZ** : 12, rue des Tonnelles  
34008 Montpellier.

**M. et Mme DELIEUX (Marie-Thérèse RUIZ)** :  
Commanderie St-Christophe, l'Olivine,  
Ch. St-Christophe, 06130 Grasse.

**M. Claude BOUCHET** : 200, bd Vincent-Auriol,  
82000 Montauban.

**M. et Mme Raphaël FILIZZOLA** : 1, rue Allende, 81100 Castres.  
«Natif de Tabia, le 22 juin 1917, où mes parents résidaient ; puis à Sidi-bel-Abbès jusqu'en 1962. Mon père, aveugle de guerre 14-18, habitait au 1, rue Lamoricière, Faubourg Thiers. Décédé en 1962, nombreux sont ceux qui l'ont connu et vu à Sidi-bel-Abbès accompagné de son petit chien... Moi-même, carrossier route d'Oran...»

**Mme Raymond BORDONADO** : «La Chêneraie», appt. 9,  
80, rue Bois-Belin, 62600 Anglet (59.03.37.41)

**Mme Odette DURAND** : 6, rue Léa-Jonquet, 30700 Uzès.

**M. Joseph AMOURICQ** : «Le Cévenol», 5 rue du 19 Mars,  
30160 Bessèges.

**M. et Mme Louis-Aimé FIDANZA** : «Les Louves»,  
04180 Villeneuve.

**M. et Mme J-Pascal GINES** : 28, rue des Noisetiers,  
56860 Sène (97.42.75.33).

**M. et Mme Raymond LOZANO** : 46, chemin d'Odos,  
Rés. Baudelaire, n° 26 porte 4, 65000 Tarbes.

**M. Pierre SALAS (expert BTP)** : BP 19, Z.I. Avon, lot 18 B,  
13200 Gardanne (42.27.80.92).

**Mme Yvette PERALES-MALDONADO** : Rés. «Les Vergers»,  
Bât. B, appt. 4, rue du Docteur-Roux, 33320 Eysines.

### COMMUNIQUÉ

Appel à tous ceux qui retournent  
sur les lieux de leur enfance

**Les Amis de N-D de Santa Cruz**  
**Sanctuaire Mas de Mingue, 30000 Nîmes**  
**Tél. 66.28.09.99**

informe ses adhérents que

le voyage Pâques Oranie 1990 est retardé  
pour des raisons d'instabilité socio-économiques en  
Algérie.

Le Docteur Marcel Bernard, ancien de Sonis

cède d'urgence, pour cause de retraite,  
**son Cabinet à Puy-en-Velay (Haute-Loire)**  
radiologie conventionnelle, écho, séno,  
scanner hôpital régional,  
**et son poste hospitalier temps partiel.**  
Téléphoner au 94.70.33.03

### BOUKANEFIS

Une rencontre de **BOUKANEFIS** aura lieu  
**le dimanche 15 avril 1990 à Echirolles**  
dans l'Isère. Pour tous renseignements,  
**76.22.37.92 ou 93.54.83.81**

Mme Colette Villardo (Biglietti) :  
«Le Logis Familial Les Rosiers», 06340 La Trinité

### L'Amicale Bel-Abbésienne d'Aide et de Solidarité

propose

**dimanche 6 mai 1990**

Parc de Grammont à Montpellier

### la Journée du Bel-Abbésien

Inscriptions et réservations par téléphone :

**67.27.81.48** (permanence le mercredi a-m.)  
ou correspondance :

L.A.B.A.S. - Maison des Rapatriés  
Rue Alain - Mas Drevon

34070

Montpellier



## NOUVEAUX ADHÉRENTS

**M. et Mme Robert BURY** : 33, rue des Quatre-Vents, 67160 Wissenbourg, Tél. 88.94.11.98. Originaires de Detrie.

**Mme Bernadette PARRA** : quartier Napollon, 13400 Aubagne.

**M. Paul MULET-AVELA** : 82, rue de Lourdes, 65310 Odos

**M. et Mme Louis ROCHE** : «Les Provençales» n° 43, Poizat, 38320 Eybens.

**«La Voix Nationale de l'Île d'Yeu»** : BP 225, 92602 Asnières.

**M. Marius BESSE** : appt. 53 Pic-Anie, 4, rue Odrin, 76120 Le-Grand-Quevilly.

**Docteur Georges PATUREL** (ex-Oran)  
et **Mme née Geneviève CHATAIN** (Bel-Abbès) :  
chemin des Espérels, 83330 Figanières-Calas.

(Merci d'être venu me voir ; nous avons passé une très agréable soirée et que de souvenirs !)

**Mme Colette VILLARDO** : Logis familial «Les Rosiers», 06340 La Trinité.

**Mme Paulette COLL** : 5, rue Vassieux, 38130 Echirrolles.

**M. Juan GOMEZ** : 28, rue Scaliero, 06300 Nice...

Ex-associé des Ets Jules Nicolas à Sidi-bel-Abbès, ... 54 ans à Bel-Abbès et Boukanefis... échoué à Nice. Déjà 81 ans ! Tous mes enfants ont une situation... Bien connu Sylvain Lamassourre et Yvette François, épouse Aimé Lamassourre. A Boukanefis, j'ai passé les années les plus heureuses de ma vie. On était fauché mais la population de ce village où j'ai beaucoup joué au football, était tellement liée qu'on était tous comme des parents. J'ai quitté ce village pour aller à Sidi-bel-Abbès travailler.

**M. Christian COLLING** : 46, bd Danton, 47300 Villeneuve-sur-Lot ... De la part de son parrain J. Chevrier, œnologue-expert judiciaire : «L'Oustal à Gratien», 33910 St-Denis-de-Pile, tél. 57.84.22.53...

«Mon neveu Christian est né à Sidi-bel-Abbès le 4 avril 1930, fils de ma sœur Marie-Antoinette Chevrier, décédée 6 jours après, et de Roger Colling son mari... Par nos amis Sirvent, nous avons appris que vous éditiez un journal local, concernant les anciens habitants de la ville de Sidi-bel-Abbès, s'appelant KHÉMIA...».

**M. Marcel MAS** : traverse du Vallon, 13220 Châteauneuf-les-Martigues.

**AMANDIA** : Nougat, Turrans - fabrication **GUIL et Fils** : 70, avenue Pasteur, 13300 Salon-de-Provence, tél. 90.53.24.55.

Fabrication dans la même tradition qu'à Bel-Abbès «La Sans Rivale»...

**M. Alain CANILLOS** : Gendarmerie, 66240 St-Estève, tél. 68.92.30.22.

«Natif de Sidi-bel-Abbès, quittée avec regret en 1962, à 18 ans... âgé de 46 ans, je garde de nombreux souvenirs de notre très chère ville de Bel-Abbès. J'ai résidé en premier lieu à la rue Lamartine (Vallée des Jardins) où j'ai fréquenté l'école maternelle et primaire (Ecole Thiers), puis ensuite l'Ecole Gaston Julia, rue d'Iéna et pour finir mes études, au Lycée Laperrine. En 1957 j'ai déménagé pour aller résider boulevard Alex Flemming, en face du village arabe Toba (Cité du Maconnais)».

**M. et Mme Maurice CANIZARES** : 4, allée des Saules, 13730 St-Victoret, tél. 42.89.10.62.

«Natif de Mercier-Lacombe, mais bel-abbésien de cœur où j'ai épousé en 1958 Andrée Perez du Faubourg Thiers : 62, avenue Théodore-Héritier, «Menuiserie PEREZ Henri»...».

**M. et Mme Edouard ROCHE** : Milhavet-les-Almons, 81130 Cagnac-les-Mines, tél. 63.56.80.73.

«Ma tante me parlait de vous avec attendrissement ; je sais que vous étiez Scout de France, que vous faisiez quelquefois des feux de camps à la ferme... Que de souvenirs elle évoquait ! Elle nous a quittés paisiblement en 1983 et repose dans le petit cimetière de ce village. Mon père, ex-militaire, nous a quittés aussi, brutalement en 1988. En voyant le drapeau sur sa bière, je pensais amèrement qu'il y eut des bâtisseurs d'Empire...».

**Mme M-Rose DITHIER** : Le Pais du Plan, 3F n° 356, 84200 Carpentras.

**M. Adrien LOPEZ** : 3, allée de Bordeaux, 91300 Massy.

**M. et Mme André SUZZONI** : 30, rue Fernand-Rambert, 13190 Allauch (de la part de M. Edouard Gatteaux : 01, BP 1217, Abidjan 01, Cote d'Ivoire).

**M. André BRUN** : 11, l'Orée des Chênes, Trouillas, 66300 Thuir, tél. 68.53.43.21.

«Né le 31 janvier 1941 à Tessala, fils de Pierre Brun né à St-Lucien ; résidant à cause études à Sidi-bel-Abbès, chez ma grand-mère Tur : rue des Docks, près de la gare».

**M. Jean-Marie BASSET** : Bât. A1, Rés. «Les Sauges», 13170 Les Cadeneaux.

«J'habitais : 27, rue de la Paix, ex-rue Guttemberg, au bas de la cote menant à la Maison du Légionnaire. Mes grands-parents tenaient un commerce, place des 4 Horloges».

**M. et Mme Martial BARBALAT** : 75, av. du Capitaine d'Hers, 83160 La Valette-du-Var, tél. 94.27.25.53.

«Votre journal, (non ! **Le nôtre !**), m'a été communiqué par ma belle-sœur Mme Macia, veuve de M. Vincent Macia, qui était agent d'assurance et représentant des vignes Estibal Frères, rue de la Légion à Bel-Abbès où il demeurait au Faubourg Thiers. Je suis «patos» originaire d'Auvergne (je connais bien Vichel, à quelques kilomètres de mon origine !) ... (si vous passez à Vichel, ne manquez pas de voir Mme Bérard, veuve de notre ex-factotum de la KHÉMIA, à l'adresse suivante : Baraquette Nany-Claudou, Vichel, 63340 Saint-Germain-Lembron, tél. 73.96.40.62)... Je suis arrivé en Algérie en novembre 40, après un détour par Dunkerque et l'Angleterre et après quelques jours au 66<sup>e</sup> à Oran, j'ai été affecté (M.D.L. chef) au 68<sup>e</sup> R.A.A. quartier Yusuf à Bel-Abbès... J'ai épousé en 1941 Mlle Emilie Rodriguez (la sœur de Mme Macia) du Faubourg Thiers... Puis Allemagne, Maroc, Génie jusqu'en 1954 ; 2 ans et demi en Indochine... nommé sous-lieutenant... Allemagne jusqu'en 1958, volontaire pour l'Algérie... Affecté Officier du Génie à Medri Mecheria, Geryville, Aïn-Sefra... Fin juillet 1961 : Allemagne».

... Bien sûr que je vous ai bien connu, étant un ami de Pierrot et de Vincent Macia ! — JPL.

**Mme Cécile ESCOBAR** : 40 bis, avenue Hautes-Roches, 69310 Pierre-Bénite.

**M. et Mme M. OLIVER** : rue Friduccie, cité Le Belvédère, bât. B1, 83480 Puget-sur-Argens... adhérent contacté par notre Président-adjoint : Roland Caux.

### 3<sup>e</sup> album de Jean-Paul GAVINO...

Nostalgies : 10 chansons merveilleuses

«Joie, Amour et Nostalgie»

«Ceux qui sont restés là-bas»

«Ma part de Vérité»

K7 disponibles - Prix : 80 francs

Editions G.M. : Rue du Chemin-Vert,  
94440 Marolles-en-Brie

Tél. 45.99.36.93

### La Caméra des Pieds-Noirs

359 bis, rue de Lyon - 13015 Marseille (91.24.74.51)

Présidente : Mme Jocelyne Saglio

Très bientôt, en vente,

les Cassettes de Nîmes - Santa-Cruz  
de 1989 et 1990

### Radio Nationale Pied-Noir

antenne Sirocco - BP. 318, 83512 La Seyne-s/Mer  
Tél. 94.30.55.85

**95,6 Mhz en FM**

Président, un Bel-Abbésien : Jean-Pierre ERNST

## DE BEL-ABBÈS ET DE PARTOUT

**Anciens du CBA-Laperrine-Sidi-bel-Abbès...** Prochaine réunion les 9 et 10 juin 1990 à Castera-Verduzan.

Vous recevrez sous peu les documents d'inscription. Nous vous espérons encore plus nombreux que les années précédentes. N'oubliez pas de faire inscrire sur notre annuaire ceux qui n'y figurent pas encore en nous adressant leurs noms, prénoms, adresses, n° de téléphone, etc... et ce, jusqu'au 30 avril 1990. A bientôt !

**R. Garland, Y. Blachon** : 8, ch. de la Source, 33610 Cestas, Tél. 56.21.51.78.

**Amicale des Sous-Officiers région de Sidi-bel-Abbès...**

Voici la lettre que j'ai reçue : « Monsieur le Président... dans une Foire à la Brocante, je n'ai pu résister à faire l'achat d'un drapeau tricolore, mais quel drapeau ! Surtout pour un ancien de la Légion... C'est le drapeau complet, hampe, cravate, fer de lance, format 80 x 75, broderies et franges or. Sur la première face : **Association Sous-Officiers réserve - Région de Sidi-bel-Abbès**. Revers : **Honneur et Patrie**. Peut-être intéresserait-il les membres actifs de la KHÉMIA ? A votre disposition, veuillez agréer, Monsieur le Président, mes cordiales salutations légionnaires... **Roger Bosc**, avenue de Tournebelle, 11430 Gruissan, tél. 68.49.00.08 »...

J'ai de suite téléphoné à M. Bosc. Ce drapeau est vendu 3 000 francs... J'ai eu **M. Vayssière** en conversation : ce drapeau a été remis officiellement au Congrès National à Toulon en 1964 par M. Vayssière, dernier Président, et son Comité. Lui aussi est tout étonné et outré de savoir que ce drapeau a été vendu... par qui ?

**De Madame Josette Belzunce** (Pavillon «Les Hauts de Laubarède, 06110 Le Cannet-Rocheville)...

« Nous avons eu le plaisir, ce 27 janvier, de recevoir le **Général Jouhaud** à la Maison du Pied-Noir du Cannet-Rocheville... ».

Mme Belzunce, la trésorière, est de Bel-Abbès ; le Président : **Manuel Alenda** aussi... **M. J.-P. Lescalmet**, adjoint au Maire, également... ainsi que **M. Estève**, Président d'honneur de Rhin et Danube !.

**Les Scouts et les Guides d'Oranie...**

**René Paya** : 5, rue Buffon, «Les Cèdres», Malissol, 38200 Vienne, tél. 74.57.11.59.

Vous rendez-vous : le **jeudi 24 mai à Nîmes** : Ascension au Stand «Les Scouts et les Guides d'Oranie», près de KHÉMIA - Sidi-bel-Abbès. Le **dimanche 3 juin 1990, toujours à Nîmes** : Pentecôte.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Guidisme d'Oranie aura 60 ans en 1990... C'était en 1930... Pour fêter cet événement, **réunion le 3 juin 1990 à Nîmes-Courbessac** :

- 9 h : accueil, montage du camp ;
- 10 h : assemblée générale ;
- 11 h : messe concélébrée par l'Abbé Jean-Pierre Espin, curé de Santa-Cruz et ancien scout à la 8<sup>e</sup> Oran, et les anciens aumôniers scouts présents à ce 12<sup>e</sup> rassemblement (J.-P. Espin a vécu à Bel-Abbès, ses parents étant cheminots avenue Kléber... et la première personne qui a su l'aider dans sa future vocation était l'Abbé Ernest Mas...).
- 12 h : pique-nique sous les pins.
- 16 h : procession et bénédiction du Saint-Sacrement.
- 21 h : feu de camp, veillée de prières et cantiques des patrouilles.

Les Guides et les Scouts de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mekerra auront à cœur de participer très nombreux (cette année) à ce rassemblement auprès de Notre-Dame de Santa-Cruz.



Outre les personnalités déjà citées on notait la présence de : M. Robert Tabarot, président national ; M. J.-P. Lescalmet, adjoint au Maire ; M<sup>lle</sup> Michèle Tabarot, ad-

jointe ; M. James Fabre, M. Philippe Tabarot, conseillers municipaux ; M. Jacky Perez, président de la maison du Pied Noir de Grasse ; M. J.A. Lloret, président du comité d'action et de liaison des A. combattants d'Outre Mer ; MM. Garcia et Pastor, de la Maison du P.N. de Cannes ; M.

Madeddu, président des A.C.P.G.-C.A.T.M. ; M. Blasco, représentant l'association C.E.F. (Italie) ; M. Gheringhelli, président association A.C. SNCF (Cannes) ; M. Manzano, président de l'ANFANOMA (Grasse) ; M. Cyr Ascione, A.C. - AFN (Mougins) ; M. Schotzen, président d'honneur de Rhin-et-Danube ; M. Schotzen ; M. Castello et M<sup>me</sup> Jeandemange ; M. De Los Rios et tous les membres du bureau.

Outre les personnalités déjà citées, on notait la présence de : M. Robert Tabarot, président national ; M<sup>lle</sup> Michèle Tabarot, adjointe ; M. James Fabre, M. Philippe Tabarot, conseillers municipaux ; M. Jacky Perez, président de la Maison du Pied-Noir de Grasse ; M. J.A. Lloret, président du Comité d'action et de liaison des anciens combattants d'Outre Mer ; MM. Garcia et Pastor, de la Maison du Pied-Noir de Cannes ; M. Madeddu, président des A.C.P.G.-C.A.T.M. ; M. Blasco, représentant l'association C.E.F. (Italie) ; M. Gheringhelli, président de l'association A.C. SNCF (Cannes) ; M. Manzano, président de l'ANFANOMA (Grasse) ; M. Cyr Ascione, A.C. - AFN (Mougins) ; M. Schotzen ; M. Castello et M<sup>me</sup> Jeandemange ; M. De Los Rios et tous les membres du bureau.

**Amicale des Pieds-Noirs de la Loire...** Président : notre vice-Président, le **Docteur Robert Lachèze** (72, rue des Docteurs Charcot, 42100 Saint-Etienne).

Le samedi 6 janvier 1990, l'Amicale des Pieds-Noirs de la Loire et leurs Amis, a organisé dans son local, à midi, **le Repas des Aînés**. Cette réunion gastronomique a regroupé 68 adhérents et leurs épouses, tous rapatriés d'Algérie. Tout ce monde a été heureux de se retrouver, mais ces retrouvailles ne leur ont coupé ni l'appétit ni la parole ! A la fin du repas fut présentée la galette des Rois accompagnée d'un bon petit vin blanc. Ce n'est que plus tard, dans la soirée, que cette réunion familiale se termina et chacun retrouva son domicile, heureux d'avoir bien mangé, bien bu et bien tchaché...

Le vendredi 12 janvier 1990, s'est tenu au «**Clos Fleuri**», restaurant des environs de St-Etienne, l'**assemblée générale du Cercle Algérieniste de la Loire**. Le Président, **M. Simouneau**, pré-

senta le rapport d'activités ; le trésorier présenta son rapport financier. Le Président, en conclusion, émit un projet d'activités pour l'année nouvelle. Puis succéda l'élection du conseil d'administration : à l'unanimité, l'ancien bureau et son Président furent reconduits dans leurs fonctions.

L'Amicale des Pieds-Noirs de la Loire et leurs Amis, a organisé le dimanche 14 janvier 1990, dans la Salle des Fêtes de Terrenoire (St-Etienne), **une matinée enfantine** pour tous les enfants et petits-enfants des Rapatriés. Cette matinée a regroupé une soixantaine d'enfants de 3 à 12 ans, accompagnés de leurs parents et même de leurs grands-parents, soit en tout : près de 200 personnes !

La séance débuta vers 15 heures par une série de traditionnel **Guignol lyonnais** ; ce spectacle déclina les rires des petits et... des grands. Puis ce fut l'entracte avec distribution aux enfants et aux grands, de boissons, de chocolat chaud, de madeleines et de

galettes des Rois, fabrication pied-noir. Après l'entracte, les clowns entrent en scène et de nouveau, les rires et les exclamations... Cette réunion se termina vers 18 heures 30. Tous, petits et grands, se séparèrent, heureux d'avoir passé une si bonne soirée.

**Amicale des Rapatriés d'Oranie en Aquitaine...** Président : **Paul Bellat** (Rés. «Les Hespérides», rue Beaubadat, 33000 Bordeaux).

Les Arts et Lettres, Conférence de notre ami Paul Bellat sur «Madame Récamier». Ce fut une brillante conférence à l'Athénée de Bordeaux, devant un auditoire de choix. Sujet délicat qu'il a su traiter avec élégance. La presse a été unanime à féliciter l'orateur. Nous espérons bien que Paul Bellat, malgré son grand âge, sera parmi nous lors de la prochaine rencontre des Bel-Abbésiens, et nous le mettrons à contribution. Il n'a rien perdu de sa verve et sa mémoire est étonnante...

Notre ami nous envoie aussi le mot suivant :

«**Madame Laure de Cara n'est plus.** Une noble et grande figure vient de disparaître après une longue et douloureuse maladie : Laude de Cara. Femme au grand cœur, se dépensant sans compter pour faire du Collège de Jeunes Filles un modèle du genre... Ne faisant jamais la moindre différence entre ses élèves chrétiennes et musulmanes, les entourant toutes de la même affection, sa disparition sera ressentie douloureusement par tous les Bel-Abbésiens, qu'ils soient en métropole ou encore en Algérie. Madame de Cara était la bonté même. Nous adressons à son époux, notre ami Vincent, et à tous ses proches, nos vives et affectueuses condoléances...».

**La Saga BERNABEU-LATOIRE...**

**Pierre Bernabeu et son épouse née Valérie Latoire**, demeurant à Nîmes et fidèles paroissiens de **Notre-Dame de Santa-Cruz**, ont voulu que notre «Vierge», qui était posée inconfortablement dans son Sanctuaire de Coubessac, soit installée dignement. Ils ont généreusement offert un nouveau cœur et un nouvel autel, tout en marbre et tous les Oraniens, si fidèles à leur Bonne Mère, leur en seront reconnaissants.

**Exposition : Emile Perry...** Le jeune Emile Perry, myopathe, ses parents et «Mickey» de Montélimar, remercient de tout cœur tous ceux et celles qui leur ont témoigné tant de chaleur et de sympathie pour l'achat d'un escalier montant...



Peintres déjà connus, **Emile Perry et Bernard Montion** exposent pendant une semaine du 27 janvier au 4 février à la cafétéria du centre d'animation Victor Hugo.

Membre de la société des poètes et artistes de France, ambassadeur des arts et lettres, membre de l'Académie de Lutèce à Paris, grand prix du Salon international «Arts et créations» de Lille et des «Arts plastiques» d'Amiens, médaille d'or du comité européen de l'Académie internationale Léonard de Vinci à Rome, **Bernard Montion**, ancien métallurgiste à Usinor et à Creusot

Loire, peint des paysages remplis de contrastes, émanation certaine de la personnalité de l'artiste.

Emile Perry, jeune et observateur, dessine avec conviction, poésie et talent. Ses sujets préférés sont la nature en général sous toutes ses formes mais le monde des oiseaux lui est particulièrement familier.

Emile Perry est myopathe, le dessin d'un seul sujet lui coûte un mois d'efforts, de volonté. Ses œuvres n'en ont bien sûr que plus de valeur.

**Amicale La Tlemcenienne** : 22, rue des Calanques, 66000 Perpignan, tél. 68.67.47.24.

Le week-end (14 et 15 octobre 1989) organisé par notre Amicale au Village Vacances Familles à La Grande Motte, dans le département de l'Hérault, a été un succès extrêmement réconfortant pour toute l'équipe de Toulouse, pour celle de Perpignan et pour **Mme Paule Lacoste**, qui ont fait le maximum pour contribuer à cette réussite. Les adhérents et sympathisants ont répondu très nombreux à l'appel. Les autos des participants se sont acheminées vers le VVF, guidées par le super fléchage de **Gilbert Spinner** et ont déversé de joyeux Tlemceniens venus des 4 coins de France. L'accueil organisé par **Marc Albarazin et Janine Nicaise** et leur équipe de Toulouse, a permis à chacun de récupérer les différents tickets nécessaires à l'hébergement, les badges, les billets de tombola, les annuaires, les fascicules sur Tlemcen, etc...

Les nouveaux arrivants se mêlent aux premiers dans un brouhaha d'exclamations, de rires, d'explosions de joie ou de surprise. La hall d'accueil est vite plein en attendant l'heure du dîner. Dans cette joyeuse ambiance, arrive le député-maire de Marmande, **Gérard Gouze** (dont le père et l'oncle abbé sont bien connus de

Les membres des deux familles **Bernabeu et Latoire**, originaires de **Le Telagh, Sidi-bel-Abbès et Oran**, ont voulu marquer cet événement et ils se sont donné rendez-vous le **23 septembre** pour une messe autour du nouvel autel. C'était la première fois depuis 1962 que toutes les générations allaient se rencontrer. A l'heure dite, tout le monde se retrouvait et chacun de se reconnaître ou même de faire connaissance, puisque depuis **26 ans** une nouvelle génération avait grandi en terre de France. Un petit arbre généalogique permettait à chacun de «se situer». Après la cérémonie religieuse, un repas réunissait plus de 70 participants (4 générations, de 82 ans à 2 ans). On fit alors plus ample connaissance, on évoqua les souvenirs et les jeunes furent pris par l'ambiance familiale si chère aux **Pieds-Noirs**.

Ce fut vraiment une soirée chaleureuse et il faut remercier **Danielle Ségura-Morice** qui fut l'organisatrice de cette réunion particulièrement réussie...

(L'Amicale Bel-Abbésienne et la KHÉMIA s'associent à moi-même pour vous féliciter chaleureusement — JPL).

**Amicale des Anciens des Ecoles d'Agriculture d'Algérie...**

(4, rue Paul Scarron - 11000 Carcassonne - Tél. 68.25.87.767.

L'ouvrage «L'Agriculture en Algérie 1830-1960, Témoignages», sortira fin mars aux éditions l'ATLANTHROPE.

**Amicale des Medrissiens** : rue François-Villon, 13400 Aubagne.

**Association Fenelon, anciennes de l'Institution Fenelon de Bel-Abbès.** Trésorière : Mme Scotti-Pujalte.

**ANFANOMA** : 70, av. de la Grande-Armée, 75017 Paris, Tél. (16-1) 45.74.00.91.

Avec ses vœux et **Solidarité pour l'Action en 1990** : aidez-nous ! CCP 480457 S Paris.

**Union Pied-Noir Ile-de-France** : Maison des Rapatriés, 7 rue Picard, 75019 Paris.

Une réunion d'information a eu lieu le 19 janvier à Paris.

tous) pour une visite amicale aussi courte que chaleureuse. Le dîner achevé, le bal promis réunit les danseurs sur la piste grâce à deux jeunes musiciens dynamiques. Après une bonne nuit dans les bungalows au milieu des pins, et un petit déjeuner copieux, les Tlemceniens vont assister à l'assemblée générale après laquelle, sous un beau soleil, ils partagent sangria, vin doux, apéritifs offerts par l'Amicale. C'est ensuite l'heure de déguster le repas de 13 heures (380 convives). On remarque les nouveaux venus, les fidèles, une table qui réunit les toujours jeunes du Cercle Jeanne d'Arc. O surprise ! au dessert, de solides porteurs de régimes de dattes dorées, fraîchement cueillies, passent entre les tables et régalaient les gourmands. Cette succulente initiative est due à **M. Hamidou**, bien connu des Tlemceniens ; il était accompagné de **M<sup>e</sup> Borsali**, avocat. L'après-midi va s'écouler tranquillement dans les jardins, au soleil ; les Tlemceniens quittent peu à peu le VVF ; pour une seconde nuit, quelques-uns vont rester réunis et ce sera une soirée plus intime. Au matin, le petit déjeuner réunit le dernier carré et on en profite pour prendre les ultimes photos du groupe avant de se séparer avec la promesse de se revoir — Inch'Allah ! **Janine Nicaise**  
Prochaine réunion annuelle : **13 et 14 octobre à La Grande Motte**

**Amicale des Pieds-Noirs de Savoie...** Président : René Cambon (270, rue du Maconnais - 73000 Chambéry, Tél. 79.85.13.347).

Nous recevons de notre délégué vice-Président, Paul Jund, et de l'Amicale, les articles suivants :

**01/11/89** : dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts de Chambéry, à la mémoire de tous nos disparus en France et en Afrique du Nord. Un repas a suivi cette cérémonie permettant à tous les amis de se retrouver dans une ambiance «comme là-bas».

**31/12/89** : pour clôturer l'année, un délicieux repas accompagné d'un bal très animé, a réuni près de 200 Pieds-Noirs qui, à minuit, se sont présentés leurs vœux pour la nouvelle année et se sont quittés après la soupe à l'oignon.

**1990** : L'assemblée générale a eu lieu le 10 février. Cette journée a été clôturée par un repas et la répartition de la galette des Rois dans une chaude ambiance.

**30 avril : Camérone** — Une visite et une sortie sont prévues pour commémorer cette fête avec la Légion. Prévus : 2 jours, **les 29 et 30 avril**. Descente en car jusqu'à Aubagne. Pour tous renseignements, s'adresser au Président Cambon.

**Amicale des Pieds-Noirs de l'Algérois...** (6, place Murillo, BP 5015, 30903 Nîmes Cedex, tél. 66.23.04.30 ou 66.64.52.90).

La présidente et les membres du Conseil d'administration vous présentent leurs meilleurs vœux... (merci au nom des Khémiens, Madame Francine Mendoza).

**Cercle Algérieniste Paris et Région...**  
(BP 68, 92322 Châtillon cedex, tél. 46.42.83.21)

**Amicale des Rapatriés d'Outre Mer de Draguignan...**  
(BP. 37, 83001 Draguignan Cedex — Président : **Lucien Heck** (votre Serviteur est assesseur).

**Les Amis de Sidi-Ferruch...** (Le Redoute Bear, Chemin du Cap Bear, 66660 Port-Vendres).

Souscrivez pour le **Monument de Sidi-Ferruch**. Adressez vos dons à Mme Hélène Brasier, trésorière du Cercle Algérieniste des P.O. et des Amis de Sidi-Ferruch.

«Comme la plupart d'entre vous le savent, après l'inauguration du Monument de Sidi-Ferruch à Port-Vendres le 14 juin 1988, il a été décidé qu'une Amicale serait créée pour l'entretien et le gardiennage de la redoute Béar et du Monument. Cette Amicale a pris le nom : «Les Amis de Sidi-Ferruch». C'est elle qui a pris la suite du Cercle Algérieniste pour les dépenses de fonctionnement lorsque le reliquat de la souscription nationale a été épuisé. La cotisation a été fixée au minimum de 50 francs, 200 francs pour les membres bien-faiteurs. En union avec les Anciens de l'Armée d'Afrique, elle organise chaque année, le 14 juin, les cérémonies commémoratives qui se déroulent à Port-Vendres. Les anciens de l'Armée d'Afrique s'occupant de la partie militaire, les Amis de Sidi-Ferruch de la partie civile.

En terminant cette lettre, permettez-moi de lancer un appel pressant pour que vous nous trouviez de nombreux adhérents aux Amis de Sidi-Ferruch afin que nous puissions enrichir les salles d'exposition. D'avance, nous vous en remercions et vous prions de croire en nos sentiments les meilleurs.

Rendez-vous donc **le 14 juin 1990 au matin à Port-Vendres**. Nous vous ferons connaître le détail des cérémonies dès qu'il sera fixé».

## ● Kémia et loto chez les rapatriés

L'ambiance était tout aussi joyeuse à l'amicale des rapatriés qui se réunissait elle aussi dimanche, dans la salle du foyer Ramadier, sous la présidence de M. Lucien Heck.

Dimanche après-midi, près de 120 personnes se sont retrou-

vées dans la chaleureuse ambiance bien connue des rapatriés où l'amitié n'est pas un vain mot.

C'est en effet au travers de ces rencontres que se perpétuent les traditions les plus chères. Aussi le président présentait

ses meilleurs vœux de bonheur et de santé à ses nombreux amis et leur familles.

Et, comme le veut justement la tradition en cette période de l'année, les rapatriés ont terminé cette journée, après un loto, autour de la kémia.



*La dynamique équipe organisatrice de cette rencontre autour de son président Lucien Heck. (Photo Julien Joannier)*

Je demande à tous les Bel-Abbésiens, qui sont reçus mieux que des frères par le Maire et les habitants de Bel-Abbès, de faire le nécessaire auprès des diverses autorités afin que, comme les Cloches de Relizane, celles de Bel-Abbès puissent venir en France.

En effet, je veux bien que certains biens soient considérés comme « Patrimoine Historique » ; mais ces cloches n'ont jamais été achetées ni installées aux frais de l'Etat français, mais par des particuliers : les Bel-Abbésiens, ces mêmes Bel-Abbésiens qui ont donné leurs oboles pour la Kouba et la première Mosquée de Sidi-bel-Abbès...

Ce n'est pas Lamassourre qui le dit, mais c'est une vérité historique — Que l'on me prouve le contraire !.

Voici du reste, l'article 19, page 23, titre IV —

**Garanties des droits acquis et des engagements antérieurs de mars 1962 - N° 62-43 (J.O. de la République Française, textes d'intérêt général).**

«Algérie. Accord de Cessez-le-feu. Déclarations gouvernementales du 19 mars 1962... Article 19 : Le domaine immobilier de l'Etat en Algérie sera transféré à l'Etat Algérien, sous déduction, avec l'accord des autorités algériennes, des immeubles jugés nécessaires au fonctionnement normal des services temporaires ou permanents...».

Cet article, comme les autres, fut signé par Messieurs (le mot est de trop !) de Gaulle, Pompidou, Louis Joxe, Abderrahmane Fares. Donc, et vous le saviez bien, les Eglises, Temples et Synagoges n'étaient pas Domaine Immobilier de l'Etat...

J.-P. Lamassourre.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية سيدي بلعباس

11/10/1989 سيدي بلعباس في

بلدية سيدي بلعباس

رقم: 565

رئيس المجلس الشعبي لبلدية سيدي بلعباس

الى

LAMASSOURRE JEMU PIERRE السيد

BP 33

BOUY TRAGUIGNAN CEDEX

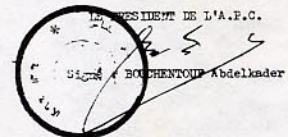
الموضوع

OBJET : Cession de cloches.

Suite à votre lettre du 29.9.1989 par laquelle vous sollicitez la cession des cloches de l'ex Eglise "Saint-Vincent" de Sidi Bel Abbès, j'ai l'honneur de vous faire connaître que ces cloches sont considérées comme faisant partie du patrimoine historique et culturel de notre localité, et de ce fait, nous ne pouvons réserver une suite favorable à votre requête.

Toutefois, je vous signale que le 12.2.1986, nous avons cédé, à titre gratuit, à l'Association des Belabésiens rapatriés la grande cloche de cette église.

Veillez croire, Monsieur à l'Assurance de ma parfaite considération.



## LES LIVRES

### • Les livres bel-abbésiens :

**Chroniques contemporaines, de Gorges Raynal** (78, rue A. Sylvestre, 92400 Courbevoie)

**La charge émotive, du D<sup>r</sup> M. Munera** (1, rue des Ursules, 74200 Thonon-les-Bains), 66 F.

### • Les livres khémiens :

**L'agriculture assassinée, de J.-C. Davesnes** (éditions Chiré, 86190 Chiré-en-Montreuil), 160 F.

**Comment je n'ai pas tué de Gaulle, de A. de la Tocnaye** (Les Martins, 84220 Gordes), 150 F.

**Le jardin fou, de Andréa Santoni** (le Clos des Mourgues, A.3 Simiane, 13109 Collongue), 130 F.

**Récits de guerre, de M. Petitjean** (B.P. 12 bis, 81170 Cordes), 110 F.

**L'escalier de Beni-Saf, de Mme Georges** (72, Fbg de Bourgogne, 45044 Orléans cedex), 113 F.

**En Algérie avec Monseigneur Lacaste, de l'Abbé Collet** (Palais des Pyrénées, 64000 Pau), 100 F.

**Les Pieds-Noirs d'Algérie, de Marie Cardinal** (éditions Belfond, Mame, Tours), 500 F.

**L'Algérie au Parlement - de 1946 à 1962, de M. Salinas** (14, rue des Arts, 31068 Toulouse cedex), 135 F.

**Hamed, connais pas..., de Bernard Moinet** (éditions Athanor : 7, rue de Malte, 75001 Paris)... Le calvaire des Harkis... 150 F.

**La revanche, de Pierre Sergent** (éditions Presse de la Cité, 120 F).

**Tableaux de l'Histoire de France, de Thierry Konstantinoff** (Diffusion de la pensée française : Chiré-en-Montreuil, 86190 Vouille, tél. 49.51.83.04).

**Il était une fois l'Algérie Française, de Jeanne Cheula** (Pierre à Chaux, 42600 Montbrison, tél. 77.58.25.00), 90 F. Revue à caractère historique. C'est un tableau de l'Algérie française ; 21 x 29,7 cm, 116 pages, papier couché, 24 photogra-

phies et illustrations, 2 cartes. Jeanne Cheula est aussi l'auteur de : «Hier est proche d'aujourd'hui» (1979, éditions Atlanthope) et de «Avoir marché sur ces chemins» (1986, éditions Le Caroubier).

**La Paix pour 10 ans, (Sétif-Guelma, mai 1945), de Francine Desaigne** ; préface de Jacques Soustelle, de l'Académie française. 150 F. et 175 F. à partir d'avril 1990 (Editions J. Gandini, 11 Grand'Rue, 30420 Calvison)... Etude historique sur l'Algérie.

**Afin que nul n'oublie, de José Castano** (BP. 25 bis, 34471 Pérols cedex)... 100 F.

Après les morts du 19 mars 1962 et du 5 juillet 1962, 5 000 européens disparaîtront...

**L'homme à la mer, de Jacques Fieschi** (Lattes - 139 pages, 85 F.). En librairie depuis le 1<sup>er</sup> février 1990.

Jacques est le fils de nos khémiens : le docteur Paul Fieschi (ex-cliniques Fieschi à Oran et Cannes, actuellement domaine viticulteurs — et quel vin !... — : Domaine Les Grands Esclans, 83920 La Motte, tél. 94.70.26.08). Mme Laurence Fieschi est originaire de Rio-Salado et Oran... (très bel article de François-Olivier Rousseau en page 27 du Figaro-Magazine du 27/01/90 : «Jacques Fieschi, la nostalgie...».

**A paraître, le livre de notre ami O. Krémar.** Vous trouverez dans ce bel ouvrage : «Bel-Abbès en 1860», «Catastrophe de Turenne», «Syndicat agricole», Gaston Julia», «CABA», «Tirage loterie algérienne au Foyer de Légionnaire», «Poèmes de Paul Bellat», «Match : SCBA - Orléans-Ville».

Pour commémorer le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'érection à Sidi-bel-Abbès, caserne Vienot, du Monument aux Morts, inauguré pour le centenaire de la Légion, le 30 avril 1931, Othon-Patrick Krémar propose donc une souscription en vue d'éditer un album-souvenir illustrant ce jour glorieux de l'histoire bel-abbésienne. L'ouvrage, intitulé : «Bel-Abbès, belle époque - le Centenaire de la Légion - 30 avril 1931» est composé de plus de 130 photos en 112 pages, format 21 x 29,7 cm. Tirage limité ; parution février-mars 1990. Prix : 200 F (après «Cameron 1990» : 250 F.

Ecrire à : O. Krémar, 2, rue du Prêche, 49400 Saumur.

## DERNIERS LIVRES REÇUS ET LUS

Merci de tout cœur à ceux qui n'oublient pas KHÉMIA et qui nous envoient un exemplaire de leur livre, dédicacé...

**Mémoire de Pierre-Ferdinand Vellard, de Maître Vellard**, ex-notaire (8, rue Massigny, 06000 Nice. 120 F. franc de port).

Préface de Madame de Ternant, «L'Echo d'Oranie»... «Ses petits-enfants, Marie-Pierre et Philippe, ayant lu ce journal, ont pensé accomplir un devoir en le publiant. Il narre la vie des pionniers à Sidi-bel-Abbès, dans le Bled, puis à Oran surtout, et à Alger et Philippeville. On se rend compte au fil des pages, du courage tranquille de cet homme et de sa famille confrontés à des situations difficiles. Puissent ces pages que vous allez lire, faire mieux comprendre ce que furent ces pionniers de ce beau et attachant pays dont ils avaient fait un paradis, (...)».

**Les oranges amères, de Simone Meynadier** (La Pensée universelle, 3 bis, quai des Fleurs, 75004 Paris).

«A KHÉMIA, cette chaîne de l'Amitié qui nous relie dans l'amitié et le souvenir, parce qu'on peut arracher l'homme au pays, mais on ne peut arracher le pays au cœur de l'homme... Amicalement vôtre, S. Meynadier-Pascual».

«En 1916, Simone Meynadier naît en Algérie, à Perrégaux, petite ville de colonisation à l'est d'Oran, alors que son père était blessé à Verdun. Fille d'agriculteur, elle grandit dans un climat de patriotisme fervent et d'attachement à la terre. Présidente de Comité de la Croix Rouge Française pendant la guerre d'Algérie, puis institutrice à Oran, elle veut maintenir jusqu'au bout la présence française ; puis elle abdique. Réinstallée dans l'agriculture dans le Midi, comme le veut la tradition familiale, elle nous fait revivre ses souvenirs et son combat... C'est une grande fresque romanesque qui promène le lecteur dans un pays magnifique, tout parfumé par l'odeur des oranges en fleur, mais qui lui a laissé un goût «d'oranges amères»...

Le lecteur sera pris par le récit de cette vie mouvementée où, malgré la rigueur des événements, elle laisse aller sa sensibilité, son optimisme et son courage...»

Chère Madame, c'est avec plaisir que j'ai relu votre superbe livre.

J'avais déjà vu votre film, puis fait votre connaissance en 1979 lors du passage de la Vierge de Santa Cruz à Pau... Mais cette fois, ce livre m'a laissé un souvenir encore plus profond. En effet, comme vos parents je suis né à Bréa-Tlemcen. Mes premières années se sont écoulées à Bréa-Nègrier et surtout Saf-Saf, chez mon oncle Alexis F., et là, j'ai bien connu M. Meynadier qui était gérant de la ferme de mon oncle. J'ai fait mes premiers pas au grand bassin... Puis après la guerre 39-45, nous avons fait les fêtes de villages et là, avec des amis et la famille, nous avons très bien connu votre village (pardon ! «Ville») Perrégaux... Mais aussi, ce qui m'a plu, c'est de voir votre acharnement à votre réinstallation dans le Midi ; comme mon frère, ma famille et de nombreux amis, vous avez souffert et réussi. Pour ma part, je n'ai point eu le courage de me relancer dans l'agriculture. Mais surtout, Chère Madame, j'ai presque vécu votre passé et celui de vos aïeux comme si j'y étais ; en effet, j'ai relu «Les Oranges Amères» sur l'étang de Thau, étant en cure à Balaruc-les-Bains... Je

demande aux Khémiens de lire votre livre en vous le commandant : Madame Simone Meynadier-Pascual, Mas «Lou Councils», 30128 Garons...J-P. Lamassourre.

**Sous le feu, la cendre - Poèmes** (anthumes des 60<sup>e</sup> années).

«Mon précédent recueil de poèmes, «Octobre d'Homme», avait été généreusement traité par KHÉMIA de la fin 1980... Vous lirez ici un hommage à Saint-Augustin, Evêque berbère d'Hippone (plus tard : Bone) qui vous prouvera que «Sous le feu, la cendre», la braise de l'Algérie française perdue, réchauffe toujours mon souvenir. Merci... Fidèlement vôtre — Guy de Georges de Ledenon.» Villa St-Jean-Baptiste, bd Leclerc, 06600 Antibes.

**Croisade pour le réel. Caralp.** La Soif de la Source perdue : l'Homme, Ouvrier de Dieu, sur la Terre. (BP. 2, Nalzen).

«Pour J.-P. Lamassourre, un point de vue sur le Complot actuel pour tuer Dieu dans l'Homme, mais aussi quelques recettes pour se ressaisir du Réel au travers de la tradition — Caralp».

A commander à :

D.P.F. - B.P. 1,  
86190 Chiré-en-Montreuil

- De St-Martin de Tours au fils aîné du Sacré-Cœur, de Jean de Bronac (48 F.)
- La Gnose contre la Foi, d'Etienne Couvert (130 F.)
- Petite histoire de France, de Henri Servien (190 F.)

BON DE COMMANDE A RETOURNER A :

Editions Harriet - Le Forum - 64100 Bayonne.

Veillez m'expédier, PAR RETOUR DU COURRIER,  
l'ouvrage :

**MANUEL DE CUISINE PIED-NOIR**

par Evelyne et Ambroise NAVARRO (d'Oran),

illustré par Charles Brouty

Le livre de cuisine et d'histoire de l'Algérie Française.

Ci-inclus mon règlement de 110 F (port compris)

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

## A TRAVERS LES REVUES

**Le Carillon joyeux**, bulletin paroissial de Marssac-Labastide-Florentin (81150). Directeur : Abbé Péruffo, Marssac. Rédacteur : M. Gransac.

**Généalogie Maroc-Algérie-Tunisie** (1, rue Emile Tavan, 13100 Aix-en-Provence)

Relizane la petite Cayenne. Recherches en Suisse. Réunion de famille : REBORA Séries M. Filiation. La vie des antennes.

**Amitié**, (6, place E. Engalière, 13008 Marseille)

Le diocèse d'Oran. Les cinq premiers Evêques d'Oran. Le peuplement du Sahel d'Arzeu. Attaque de Mazagan. 26 février 1840. St-Louis, Village oranien : 1848-1948. Cloches et muezins.

**Képi blanc**, (B.P. 78, 13673 Aubagne)

Noël. Les Rois. Actualité à la Maison Mère. Le Tchad. Hier et aujourd'hui. Foch et Pétain saluent les drapeaux. La Chine. Les livres : La Cavalerie au temps des chevaux (M.D. Mac Carthy), Nageurs de Combat (Fleury et Maloubier), Dictionnaire des grands noms de la Seconde Guerre Mondiale : J. Keegan. Pars, II<sup>e</sup> Division Parachutiste : Y. Debay. Une ancre et des ailes : M. Heger Weygand : Bernard Destremau. Les vire-couettes : R. Seycher. Atlas historique de la Guerre : R. Olmes. Le Tanto, poignard japonais et sa technique : G. Lecœur. Galiéni : M. Michel.

**L'Echo de l'Oranie**, Revue des Amitiés oraniennes, (11, av. G. Clemenceau, 06000 Nice) ; directrice : Geneviève de Ternant.

Beni-Saf, le port et la ville. Adieu foulards... adieu madras ? : C. Bender. Images d'hier Juin 1960. Nos poètes. Notre carnet. La vie sportive.

**L'Entente**, (B.P. 35, 13254 Marseille cedex 06), organe du Comité d'Entente pour le Réveil français.

Révolution maurassienne ? Le goulag français. Les vœux de la presse, par P. Rambla. Cambodge : le danger Khmer Rouge persiste. Le coin de la doctrine.

**Sétif de l'Hexagone**, (Cité Ardoise, avenue de Paris, B.P. 31, 47800 Miramont-de-Guyenne).

Congrès national : 29 août au 4 septembre 1990 à Miramont-de-Guyenne (tél. 53.93.43.79). Bulletin de souscription de parts sociales : 100 francs la part. Ex-libris sétifiens. Le messager des Régions.

**La Voix du Combattant**, (18, rue Vezelay, 75008 Paris).

A l'aube de 1990 : l'Est vers la liberté ? et le Liban ? Soldats de France. Groupes UNC. Flamme.

**Lectures françaises**, (6 DPF 86190 Chiré-en-Montreuil)

Une révolution truquée : la Roumanie «libérée» : les Flagor-

neurs de Ceausescu. Les Cardinaux Lustiger et Decourtay parlent enfin. L'Occident complice du Marxisme assassin. Pierre Pascal vient de mourir. Dorgères et Vilebois-Mareuil (la contre-Encyclopédie). La tombe de J.-P. Stirbois a été profanée.

**La lettre du Bourricot**, (Michel Gonzales, 26, rue Anaïs, 30230 Rodilhan).

Parler P.N. : c'est le moment d'avoir notre langue bien pendue !. Coin de Caouette... Gâteau et confiture à l'orange. Algérie. Anniversaire : 4 janvier 1960, Albert Camus trouvait la mort dans un accident.

**Bulletin annuel des Anciennes de Lycée Stéphane Gsell, Oran**, (Mme Odile Pereira da Silva-Tinchoin, 227, rue de Fougères, 35700 Rennes)

Bonne Année 1990. Prochains rassemblements nationaux : 15 juillet à St-Genies-de-Fontedit (34480) et 28 octobre à Paris. Bureau de l'Amicale : Présidente : Mme Joséphine Tari-Caravini ; Vice-présidente : Mme Michèle Mars-Tari ; Secrétaire-centrale : Mme Odile Pereira da Silva-Tinchoin ; trésorière : Mme Claudie Magne-Raya. Souvenirs et nouvelles. Annuaire. Et de très nombreuses photos de 1907 à 1955.

**Les Dossiers de la mémoire**, (bulletin du Centre de Documentation Historique sur l'Algérie) : 119, rue de l'Ouest, 75014 Paris).

Conférences : à l'Espace Culturel Méjanès à Aix-en-Provence (8-10, rue des Allumettes, Salle Lunel), le 24 février : Georges Hirtz et signature de l'Algérie nomade et Ksourienne. Le 10 mars : par Mme Montero : l'Algérie, source d'inspiration littéraire de l'Antiquité à 1962. L'assemblée générale aura lieu le 21 avril.

**Le courrier français international**, (B.P. 716, 73017 Chambéry-sud cedex).

La subversion dialectique : le piège. L'esprit de l'Oie. Libéralisation en Union Soviétique. Le choc de l'Islam. Au sujet de la nouvelle liturgie. L'Ogre et les Pigeons, de C. Fay.

**Lecture et Tradition**, (Chiré-en-Montreuil, 86190 Vouille)

Clio la bien servie. Bonald, inconnu. Réflexions sur la Révolution de juillet et autres inédits, par J. As Bastier. La contre-Encyclopédie. De l'Avent 1982 à 1989, par A. Mathieu, poète et chercheur catholique. Monarchies et Royauté, par R. Mousnier.

**Les quatre cavaliers**, (B.P. 16, 12450 La Primaude).

Editorial. Assez de baratin. L'immigration, une chance pour la France ? Quid Robert Martel. Pourquoi aider le P.P.F. ? Communistes assassins. Nouvelles.

**Vigilance**, (La Bastide, qt Solans, 13400 Aubagne).

1989 : le triomphe de Fatima. N'oublions pas le Liban de St-Louis, de J.-M. Le Pen. Côte d'Azur et pays mentonnais.

**France Horizon**, (organe de l'ANFANOMA, 70, avenue de la Grande Armée, 75017 Paris)

Pour une poignée de cacahuètes ! Le racisme : lettre ouverte à Philippe Alfonsi. La France de notre enfance. Questions écrites. Indépendance de la Guinée.

**Tendances**, (11, rue de Ripoll, B.P. 204, 94440 Marolles-en-Brie).

Les financiers qui mènent le Monde, de Henri Coston. Confédération du nouveau français. La Vraie France. Berlin, la ville coupée en deux. Charia ou «heureux sont les crapauds car leurs femelles sont muettes».

**Europrospection**, (4, l'Oliveraie, 124, cours Gambetta, 13100 Aix-en-Provence).

Non à la S.D.N. Européenne P. Campguilhem. Eglise et Europe. Mrs Thatcher for Président ? La guerre de 14 a failli cesser en 17. Le Japon et l'Europe. Le Roi Hassan II et l'immigration.

**Notre-Dame de la Saint-Messe**, (Notre-Dame de Salerans, 05300 Laragne).

La Sainte Messe. L'évangélisation des masses islamiques. Nos pèlerinages en Terre Sainte, du 17 au 29 avril.

**Les Français d'AFN et d'Outre-Mer**, (Le Forum, Palais de l'Etoile, B.P. 565, 1, rue Sylvain 83054 Toulon).

La mémoire des Pieds-Noirs, de Jo Ortiz. Notre-Dame d'Afrique : Pose de la première pierre. Le dimanche 27 mai 1990 : jour de la fête des mères. Bas les masques. Inter-groupe parlementaire d'étude sur les problèmes des Rapatriés. Bureau : Président : M. Gérard Bapt ; Vice-président : Mme Martine Daugreilh ; M. Christian Kert ; M. Gérard Saumade... (qu'ils soient de vos amis politiques ou non, n'hésitez pas à leur écrire car ils sont députés et payés pour ! (JLP)... XX<sup>e</sup> anniversaire du F.N.R.

**Feuille d'information légitimiste**, (1, square Racan, 75016 Paris)

Adieu à 1989. Au service de la famille royale et de son chef. Le dispositif de la légitimité. Victoire de Louis XX. Un mur peut en cacher un autre (Berlin). Divini Redemptoris : l'antidote au poison communiste et médiatique.

**Notre-Dame du Mont Carmel. A Carabandal**, (Père A. Combe. La Gravière, 01480 Jassans — CCP Lyon : 1885-61-F).

Pas de renouveau dans l'Eglise sans le renouveau dans le sacerdoce. Nouvelle de Carabandal.

**L'Echo des Pieds-Noirs**, (Amicale des Pieds-Noirs de Pau-Béarn : Immeuble Arbizon, 13 avenue F. Garcia-Lorca, 64000 Pau — Tél. 59.84.32.92).

5 ans déjà. 40<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Marcel Cerdan. Papounet lève le pied et raccroche son volant. Le parler pied-noir, et alors ? et Ouala ! Les Pieds-Noirs dans le monde : plus de 2 000 000. Le «potaje».

**Aux échos d'Alger**, (6, place Murillo, BP. 5015, 30903 Nîmes Cedex). Présidente : Mme Francette Mendosa.

Après la Nuitée dansante du 4 février 1989, celle du 17 février 1990 fut une réussite complète.

**L'Echo des Trembles**, (Villa Les Trembles, 6, impasse des Peupliers, 31270 Frouzins).

Le mot du Président Dédé Vincent. Ouest-Imbert, Prudon et les autres. Les aventures de Manarf, le bourricot de L.M. Caillat. Tous à Viviers pour Pentecôte 1990.

**Rhin et Danube**, (20, rue Eugène-Flachat, 75017 Paris).

Bataille pour Colmar : 20 janvier 1945-9 février. Journées solidarité Rhin et Danube les 8, 9, 10 et 11 mars à Radio-France. La vie de l'association. Bataille de Tretudans : 22-24 novembre 1944. Congrès national à Bergerac les 5 et 6 mai 1990.

**Association des Anciens Déportés Internes St-Maurice-l'Ardoise**, (26, rue St-Joseph, 75002 Paris).

1990 : Hommage aux Harkis, soldats de France. Mort de Paul Grauwain, le médecin de Dien-Bien-Phu. Le 28<sup>e</sup> banquet du Trou aura lieu à la Maison des Rapatriés : 7, rue Pierre-Girard — Tél. 42.41.00.44, le 17 février.



**Equerre universelle OLLIER**  
(équerre redressage des carrosseries)

Aimé Ollier (Khémien), ex-professeur E.P.A. de Bel-Abbès, a élaboré dans son atelier à Carqueiranne (Tél. 94.58.85.13), une équerre de redressage de carrosseries automobiles sur marbre, dite **Equerre Universelle Ollier, fabriquée par SOCOMA SANCHEZ** (18, rue Chauvart, 95500 Gonesse).  
(Félicitations, mon cher Aimé, ex-Sonis)

**Téléphone : 94.67.37.66**  
**Répondeur automatique**

Monsieur Lamassourre vous demande de l'excuser si vous avez téléphoné **du 20 février au 5 mars** et si vous n'avez pas eu de réponse depuis. En effet, le répondeur ne fonctionnait pas.

# ASSOCIATION MONDIALE DES CROYANTS ET SYMPATHISANTS DE SIDI-BEL-ABBES ET DE LA PLAINE DE LA MEKERRA



L'Abbé François DELMAS  
1917-1978



Le Professeur J. BERARD  
1905-1985

## COUPE AMITIÉ KHÉMIA

Jeudi 19 octobre 1989 à Montboucher-sur-Jabron (Drôme), nos amis Bel-Abbésiens Thomas PROU et son épouse née Gilberte AUDITEAU ; Paul TASSI et son épouse née Marcelle BOLLIET étaient invités par leurs amis Françoise MAS née FILIU et Jean-Pierre LAMAS-SOURRE. Après ce repas intime, nous vîmes arriver Madame Marie-Louise FILIU, âgée de 99 ans (une des plus âgées Khémiennes), avec sur un plateau : deux coupes... non de fruits, mais d'AMITIÉ...

Et c'est ainsi que nos deux amis sont entrés dans le Club des Coupes KHEMIA de l'AMITIE. Pour cette année, ce seront les derniers.

Un petit rappel de leur vie, toujours au service des autres :

M. Thomas-César PROU (12, allée Alsace-Lorraine, 31330 Grenade-sur-Garonne). Collège ds garçons, lycée Laperrine, au 1<sup>er</sup> Tirailleur, Italie, France, UT (Ecole d'Agriculture et école Thiers). Commandant, surveillant général

chargé de cours à l'école d'agriculture. Professeur d'histoire et géographie, sciences économiques et humaines. Retraité en 1981. Maire-adjoint de Grenade-sur-Garonne. Mérite militaire, Mérite agricole, Médaille de bronze de l'Education Nationale, Secrétaire Officier réserve... et Khémien de longue date (membre du Comité de l'Association Mondiale des Bel-Abbésiens et délégué vice-président pour la région de la Haute-Garonne).

M. Paul TASSI (25, rue Max Dormoy, 26000 Valence). Ecole Religieuses Trinitaire, Voltaire, Laperrine. Scout, Tirailleur Marocains 2<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>, Italie, France (blessé en Alsace, je l'avais revu quelques jours avant. Quelle joie ! Sur plus de 40 centimètres de neige !). Rédacteur Eaux et Forêts, chef bureau D.D.A.. Légion d'honneur, Croix de guerre, Officier du Mérite agricole. Retraité en 1986. Vice-président FNR de Valence, vice-président délégué de l'Amicale des Bel-Abbésiens pour la Drôme. Lt/Colonel de réserve.

Bravo, chers Bel-Abbésiens, et sincères amitiés.

## Un effort : il nous reste encore quelques jeux !

Avec votre cœur, comme la Reine Judith et le Roi Charles (pas celui qui nous a fait tant de mal !)...

Vous offrirez à vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ce beau jeu de 54 cartes.

- En souvenir de votre Eglise Saint-Vincent de Sidi-bel-Abbès, qui, pendant tant et tant d'années, a été votre havre de joies et de peines : baptêmes, confirmations, communions, mariages, ordinations, funérailles, glas, té déum...
- En souvenir de votre cloche «Françoise Vincent», ramenée par miracle et installée à Marssac-sur-Tarn par notre ami et abbé Vincent Péruffo en 1986, et que vous entendez sonner tous les ans au 14 juillet...

Si vous le désirez, je vous envoie un colis postal de 9 jeux de cartes, pour 200 F., ou 5 jeux pour 100 F.

